

Après quelques jours passés à Québec, Luc Plamondon s'envole pour Prague et Budapest, deux autres villes qui veulent présenter Starmania. Homme à l'univers élargi, il prend plaisir à travailler avec des chanteurs et des chanteuses québécois. Parce qu'ils sont les meilleurs.

C.

Son opéra-rock Starmania récolte les honneurs en France Le Québec reste dans la tête de Plamondon

Cette semaine, Luc Plamondon a pris le temps de flâner dans le Vieux-Québec. En respirant l'air frais du petit matin, il s'est rappelé son adolescence d'étudiant... les bières prises en cachette, à la « chapelle » du Clarendon, les livres « à l'index » achetés dans l'arrière-boutique de la librairie Garneau...

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

« Je me sens encore d'ici beaucoup dans ma tête. Mais c'est pas pareil d'y revenir. Le Québec de mon adolescence c'est un Québec tellement différent de maintenant. »

Luc Plamondon a vécu les 20 premières années de sa vie dans la région. Il est né à Saint-Raymond de Portneuf, sur une ferme où son père élève des chevaux. À 12 ans, il vient à Québec pour étudier au Petit Séminaire. À l'époque, l'université est encore dans le Vieux-Québec. « ...il fallait se cacher pour aller prendre une bière au Clarendon. On appelait ça la chapelle, parce qu'il ne fallait

même pas prononcer le mot taverne, sinon on risquait d'être mis à la porte du Séminaire... »

Il a eu un choc, au cours de sa flânerie de la semaine dernière. Quoi ! La librairie Garneau, sa librairie Garneau n'y était plus ! Remplacée par un vendeur de moccasins. Son cœur a eu le temps de faire trois tours avant qu'il réalise qu'elle n'était que démenagée, presque en face. N'empêche. L'arrière-boutique, « l'enfer » comme l'appelaient les étudiants, s'est évaporée dans le déménagement.

Québec est différente mais aussi attachante. « C'est tellement beau sur les remparts. Après trois jours ici, j'ai le goût de rester plus longtemps. Je viendrais bien passer six mois ici pour écrire. »

Ce serait comme boucler la

boucle, puisque c'est à Québec qu'il a commencé à écrire, à l'âge de 16 ans, il s'en rappelle très bien. Il doit ses balbutiements littéraires au père Guérin, son professeur de littérature au Collège des Jésuites. « Il m'encourageait à écrire. Bon. C'était des dissertations, mais il favorisait l'originalité plutôt que la conformité. »

Il prend ses premiers cours de piano à Saint-Raymond. Avec Mlle Augustine, l'organiste du village. « Elle me faisait jouer dans des comédies musicales, à la salle paroissiale... Mlle Augustine vit encore à Saint-Raymond. Faudrait que je passe la voir... », murmure Plamondon, presque pour lui-même.

À 20 ans, Luc Plamondon quitte Québec pour le vaste monde. Depuis 32 ans, il parcourt l'Europe et les États-Unis. Il vit à Paris, mais depuis cinq ans, il revient au Québec l'été, au lac Memphrémagog. « À Magog je retrouve les odeurs de mon enfance.

L'odeur de l'eau, de la forêt. Je me sens chez moi. »

Reviendrait-il vivre au Québec ? S'y sentirait-il à l'étroit ? « Au Québec, on pense en fonction du Québec. Paris, c'est une capitale mondiale. Sur le plan culturel, Paris a une ouverture sur ailleurs. Au Québec, on travaille en vase clos. Mais en même temps, nous avons créé notre théâtre à nous, notre chanson à nous, notre cinéma. Nous exprimons notre identité plutôt que de copier ce qui se fait ailleurs. Maintenant il est temps de s'exporter. »

Conscient de la valeur artistique des chansons, le engagement dans ses productions. « J'ai peut-être donné des chances à des Québécois, mais d'avoir été chanté par eux m'a porté chance aussi. Je ne m'imaginais pas écrire une comédie musicale avec seulement des Français. Dans mes projets, il y a toujours des chanteurs du Québec. »

En disant cela, Luc Plamondon jette un coup d'oeil derrière lui. Isabelle Fournaux le suit comme une ombre depuis le matin. Inscrite au doctorat à l'université Laval, la jeune Française rédige sa thèse sur l'oeuvre Plamondon... rien de moins. « C'est un très très grand auteur. Il me fascine. Il joue avec les mots. C'est un homme d'une très grande culture. » Les personnages de Starmania, par exemple, montent et redescendent, gagnent et perdent, comme Icare, ce personnage de la mythologie grecque qui est monté au ciel grâce à des ailes qui ont fondu au soleil. « Elle connaît mieux mes chansons que moi », lance Plamondon, vaguement gêné de cet honneur inattendu.

Il a hâte à juillet. Il s'installera dans son chalet du lac Memphrémagog pour terminer son prochain opéra-rock, Kanawake, un sujet universel mais « hot comme un baril de poudre », convient Plamondon. Son personnage principal est un Iroquois. « Peut-être

que j'aurais dû situer mon sujet à L'Ancienne-Lorette. Et puis non. Les grands opéras sont violents. J'espère que je rendrai justice aux autochtones. »

En attendant juillet, il s'occupe de Starmania. Promotion, traduction, tournées, disque. Il ne peut se résoudre à laisser la troupe rouler sans lui, surtout pas quand l'opéra est sur sa montée. « Une troupe, c'est comme un famille, faut s'en occuper. »

Et puis Starmania, il en est fier. « Je sentais qu'il y avait une force dans cette oeuvre. Je sais tout ce que j'ai mis dedans, et que je ne pourrais mettre dans aucune autre oeuvre. Je donne ma vision du monde. Berger, lui, a voulu se surpasser. Il a écrit une musique pour conquérir le monde. Il y a une force dans Starmania qui n'est pas encore exploitée... parce que trop de gens ne l'ont pas vu. »

Starmania, troisième version, celle de Paris, est présentée au Grand Théâtre, les 9, 10 et 11 juin.

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE
5401 Boul. Des Galeries 628-2455

LA LEÇON DE PIANO (13+) Dolby
sam., dim., mardi: 13h, 15h25, 19h10, 21h35
semaine: 19h10, 21h35

TERRE INTERDITE (16+) Dolby
sam., dim., mardi: 12h20, 14h30, 16h40, 19h05, 21h40
semaine: 19h05, 21h40

MADAME DOUBTFIRE (G) Dolby
sam., dim., mardi: 13h15, 16h, 19h, 21h30
semaine: 19h, 21h30

PHILADELPHIE (G) Dolby
sam., dim., mardi: 13h, 15h45, 19h, 21h40
semaine: 19h, 21h40

PROFIL BAS (13+) Dolby
sam., dim., mardi: 12h10, 14h25, 16h40, 19h10, 21h35
semaine: 19h10, 21h35

ACE VENTURA: MÈNE L'ENQUÊTE (G) Dolby
sam., dim., mardi: 12h10, 14h, 15h50, 17h40, 19h30, 21h30
semaine: 19h30, 21h30

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

BLUE CHIPS (G) (V.O.A.) Dolby
sam., dim., mardi: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40
semaine: 19h30, 21h40

MON AMIE MAX (G)
tous les jours: 19h10, 21h20

ERNEST RIDES AGAIN (G) (V.O.A.)
sam., dim., mardi: 13h10, 15h10, 17h10

LOUIS ENFANT ROI (13+)
sam., dim., mardi: 13h, 15h50, 18h40, 21h30
semaine: 18h40, 21h30

GRATUIT Tous les MERCREDIS recevez un maïs éclaté à l'achat d'un billet d'admission.

"UN FILM D'UNE BEAUTÉ ABSOLUMENT FULGURANTE, À VOIR ABSOLUMENT"
Léonce Gaudreault **LE SOLEIL**

Holly Hunter Harvey Keitel Sam Neill

La Leçon De

PIANO

un film de Jane Campion

GALERIES DE LA CAPITALE
5401 Boul. Des Galeries 628-2455

sam., dim., mardi: 13h, 15h25, 19h10, 21h35
semaine: 19h10, 21h35

NOLTE·SHAQ

BLUE CHIPS

VERSION D'ANGLAISE

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

sam., dim., mardi: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40
semaine: 19h30, 21h40

GENEVÈVE BUJOLD

Mon amie Max

MARTHE KELLER

Ernest Rides Again

THINK: JIM VARNEY WITH RON K. JAMES, DUKE ERNSBERGER, JEFFREY PILLARS, LINCOLN KASH. DIRECTED BY JOHN CHERRY

VERSION D'ANGLAISE

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

sam., dim., mardi: 13h10, 15h10, 17h10

**"Des scènes sublimes
Serge Dupire crève l'écran"**
Huguette Roberge, **LA PRESSE**

"De forts beaux moments"
Eric Fourlanty, **VOIR**

**"Une épopée remplie de fureurs,
mais aussi de splendeurs"**
René Homier-Roy, **ACTUALITÉ**

"Enthousiasmant"
FIGARO

Août 1648
Paris se soulève.
La France sombre dans la guerre civile.
le Roi de France, lui, est un enfant.

Louis
ENFANT ROI

13 ANS+ ÉCOTISME

Un film de **ROGER PLANCHON**
SERGE CARMEN ISABELLE
DUPIRE MAURA GÉLINAS
MAXIME MANSION - PAOLO GRAZIOSI - JOCELYN QUIVRIN

sam., dim., mardi: 13h, 15h50, 18h40, 21h30
semaine: 18h40, 21h30

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

prima film



Un directeur de police (Didier Bezace) tente de compromettre un jeune policier (Patrick Bruel) dans une affaire de drogue.

«Profil bas»: Le beau naturel de Bruel sauve la face

La drogue lui colle au nez comme son blouson de cuir à la peau et l'éternelle barbe de trois jours à son visage. Patrick Bruel vient encore d'être enrôlé dans un film où les personnages font de la coke et autres stupéfiantes drogues, ou en ont déjà fait et assurent ainsi le plein emploi à une armée de flics.

idéal à piéger pour un directeur de police (le Didier Bezace en question) qui souhaite détourner les soupçons sur lui.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
collaboration spéciale

C'est maintenant au tour de Claude Zidi d'exploiter cette petite mine d'or qu'est Bruel, ce chanteur qui sait toujours trouver la bonne note lorsqu'on le transforme en acteur. Dans *Profil bas*, il révèle encore cette intelligence de ne pas trop en mettre dans son jeu pour faire surtout appel à sa capacité naturelle d'intérioriser... toutes les émotions que son public peut lui prêter.

Profil Bas se défend bien jusqu'au moment où on a l'impression que le cinéaste veut trop en mettre sur les épaules de sa vedette et qu'il trafique son scénario pour mettre en valeur ses talents. Bruel n'a pas besoin de cette surcharge. Son « beau naturel » résiste mais on perçoit sans peine le côté « fabriqué » autour de lui.

Zidi s'est ramolli depuis *Les Ripoux*. Bruel n'est pas Noiret. Il ne peut compenser pour la fadeur de son vis-à-vis Didier Bezace, comme y parvenait Philippe Noiret avec la tête heureuse de Thierry Lhermitte.

Peu nous importe ces savantes observations, dirons les admirateurs, tous inconditionnels de Patrick Bruel. Ils iront tous le voir.

Il dira OUI

Voyons tout de même. Julien (Bruel) est un flic sans galon. Encore jeune mais les illusions en moins et l'ambition à jamais disparue. Son job terminé, il s'empresse de se brancher à son baladeur et d'enfourcher sa moto. Un *lonesome cowboy* quoi. Le type

Cette comédie policière semble bien engagée. Toute l'action consistera à voir comment ce flic va se débattre pour sortir du piège. Sauf qu'en cours de si belle énigme, Zidi ne peut s'empêcher de mettre en scène la beauté incandescente de Bruel en accrochant au récit une invraisemblable idylle et à ses fesses une naïve jeune fille (Sandra Speichert - son premier film). En d'autres circonstances, c'aurait pu être agréable. Mais ici, on s'éloigne du genre.

Heureusement, il y a un sur-saut d'éclat chez Zidi. Patrick Bruel se met alors vraiment au travail pour solutionner le mystère. Ce n'est pas trop tôt. Les admiratrices auront tout de même droit au dénouement rêvé. Il lui « ira oui. À vous de deviner à qui.

PROFIL BAS, comédie policière réalisée par Claude Zidi et écrit avec Simon Michael. Phot.: François Catonne. Int.: Patrick Bruel, Sandra Speichert, Didier Bezace, Jean Yanne.

DAN AYKROYD JAMIE LEE CURTIS ANNA CHILUMSKY AUSTIN O'BRIEN

TOMBEZ EN AMOUR ENCORE UNE FOIS AVEC VADA!

L'ÉTÉ DE MES 11 ANS... La suite

VERSION FRANÇAISE DE **my girl 2**

PLACE CHAREST 529-9745
CINEMA LIDO 837-0234

FAMOUS PLAYERS

PATRICK BRUEL

PROFIL BAS

UN FILM DE CLAUDE ZIDI

MAINTENANT A L'AFFICHE!

Sam., dim., mardi: 12h 10, 14h 25, 16h 40, 19h 10, 21h 35
En semaine: 19h 10, 21h 35

GALERIES DE LA CAPITALE &
5401 Boul. Des Galeries 628-2455

VOUS ÊTES INVITÉS AU SUPER SLALOM AMOUREUX!

au chalet alpin de DANIEL GÉLIN et ANOUK AIMÉE en compagnie de JEAN-HUGUES ANGLADE JACQUELINE BISSET GÉRARD LANVIN MARIE TRINTIGNANT ANDRÉ DUSSOLIER

À CÉLÉBRER L'AMOUR, L'AMITIÉ, LA BAISE, LA BOUFFE, LES FANTASMES...

"Trois générations superbement incarnées: une distribution impeccable!"

Les Marmottes

un film d'ÉLIE CHOURAQUI

À L'AFFICHE DÈS LE 4 MARS!

STEVEN SEAGAL

SA BATAILLE POUR SAUVER L'ALASKA ET SON PEUPLE NE PEUT SE GAGNER QUE SUR LA...

TERRE INTERDITE

VERSION FRANÇAISE DE ON DEADLY GROUND

PLACE CHAREST 529-9745
GALERIES DE LA CAPITALE 5401 Boul. des Galeries 628-2455
CINEMA LIDO 837-0234

PLACE CHAREST MATINÉES 500

12 NOMINATIONS AUX OSCARS MEILLEUR FILM

Meilleur réalisateur: Steven Spielberg
Meilleur acteur: Liam Neeson
Meilleur Acteur De Soutien: Ralph Fiennes
Meilleur Décor
Meilleure Cinématographie
Meilleur Montage
Meilleur Maquillage
Meilleurs Costumes
Meilleur Son
Meilleur Scénario (adapté)

LA LISTE DE SCHINDLER

Un Film De STEVEN SPIELBERG

"SCHINDLER'S LIST"

VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLER À QUÉBEC.

7 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM - MEILLEUR ACTEUR: Daniel Day Lewis
MEILLEUR REALISATEUR - MEILLEUR SCENARIO

"UN DES MEILLEURS ET DES PLUS PUISSANTS FILMS DE L'ANNÉE."

Daniel Day-Lewis donne la performance de l'année dans cette histoire vraie d'injustice qui vous ramera à votre siège. Un film frappant.

UNE HISTOIRE VRAIE DU DIRECTEUR DE "MY LEFT FOOT"

DANIEL DAY-LEWIS EMMA THOMPSON

AU NOM DU PÈRE

VERSION FRANÇAISE DE IN THE NAME OF THE FATHER

VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLER À QUÉBEC.

"LÉA POOL A RÉALISÉ LE FILM LE PLUS SENSUEL ET LE PLUS PASSIONNÉ DE TOUTE SA CARRIÈRE."

Luc Perreault, LA PRESSE

"UNE GRANDE PART DE LA RÉUSSITE DE "MOUVEMENTS DU DÉSIR" TIENT À LA CANDEUR AMOUREUSE DE PICHETTE ET À LA GRANDE MAÎTRISE DE JEU DE VALÉRIE KAPISKY..."

Valérie Kaprisky
Jean-François Pichette

MOUVEMENTS DU DÉSIR

PLACE CHAREST 529-9745
CINEMA LIDO 837-0234

cdonald's présente

MATSALEM

UN FILM DE LA SÉRIE "LES FILMS DE LA SÉRIE"

PLACE CHAREST 529-9745
CINEMA LIDO 837-0234

5 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR ACTEUR (Tom Hanks)

PHILADELPHIE

VERSION FRANÇAISE DE PHILADELPHIA

PLACE CHAREST 529-9745
GALERIES DE LA CAPITALE 5401 Boul. des Galeries 628-2455
CINEMA LIDO 837-0234

LES YEUX DE BRAISE

PLACE CHAREST 529-9745

Veillez consulter la section où aller à Québec

Le Cinéma

«Au nom du père»

Les boucs émissaires de la guerre

Au nom du père... Comment une prière peut-elle servir de titre à un film sur le terrorisme et l'injustice ? Parce que toutes les guerres sont des guerres de religion, en Irlande ou ailleurs. *Au nom du père* est à prendre au sens religieux : il ne s'agit pas seulement du lien entre un père et son fils, mais de l'idée même de pérennité, de ce qui relie (religion) les hommes au-delà des générations et de la mort. Pourquoi, pour qui se battre et survivre ?

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Avoir 20 ans, à Belfast, en 1974, comme Gerry Conlon (Daniel Day-Lewis), c'est être pris dans le feu croisé de l'humiliante occupation anglaise et du traumatisant terrorisme irlandais. Ni politisé, ni pratiquant, Gerry a seulement envie de vivre sa vie, de goûter aux filles-fleurs et aux drogues dingues, de se laisser aller sur la pente douce du plaisir, *like a rol-*

ling stone, comme le chante Dylan. Mais il y a toute cette violence, cette contestation, partout dans le monde. L'ère du *peace and love* est un mensonge historique, un incroyable caprice de jeunesse.

Bref, Gerry, c'est l'inconscience de la jeunesse, qui prétend qu'elle n'a rien à voir dans le désordre mondial : *We didn't start the fire*. Mais qui ? Adam et Eve. Ou Dieu. Mais Gerry est le fils de son époque et de son père. Giu-

seppe (Pete Postlethwaite) est un catholique fervent, un ouvrier exploité et résigné, atteint d'une grave maladie industrielle. Gerry ne partage ni le pacifisme paternel ni le terrorisme ambiant. Ses idées, comme ses dents de sagesse, ne sont pas formées.

Au nom du père relate un fait historique : le 5 octobre 1974, deux bombes de l'IRA font cinq-morts et plusieurs blessés, dans deux pubs de Guildford, en périphérie de Londres. Pressées par l'opinion d'élucider (venger) cette tuerie, les autorités politiques votent une loi spéciale permettant la détention secrète de suspects, sans accusation (garde à vue), pendant sept jours.

Les forces policières arrêtent Gerry Conlon et son ami Paul Hill,

qui ont le tort d'être des Irlandais en goguette à Londres. Ils ont un alibi inattaquable, mais la police le garde top secret, parce qu'on a besoin de coupables. On leur fait signer de force des aveux qui incriminent des copains de Conlon et toute sa famille. Un procès truqué envoie toutes ces personnes en prison pour des lustres. Gerry Conlon y croupira 15 ans, en compagnie de son père, qui y mourra.

Ainsi, au terrorisme de l'IRA, répond le terrorisme d'Etat. Et pourtant, tous sont animés de bonnes intentions, dont l'enfer est pavé, on le sait : l'IRA se bat pour la dignité d'un peuple opprimé, et Londres ne cherche qu'à « arrêter la série d'attentats » pour la sécurité des citoyens. Où est le vice caché ? Dans les moyens, qui ne justifient jamais la fin. Il faudra beaucoup de temps et de souffrance au brouillon Gerry pour découvrir cette simple vérité.

Pour Gerry, la prison devient un cloître, une retraite fermée propice aux exaltations comme aux tentations, tel Jésus au désert. Giuseppe, qui ne prêche que la miséricorde, fait figure de Dieu le père. Le démon prend la forme de MacAndrew (Don Baker), le chef terroriste qui a posé les bombes de Guildford et qui continue son oeuvre de haine dans le microcosme carcéral.

Gerry résoudra sa crise morale en confrontant ces deux figures de l'autorité paternelle, ces deux faces du surmoi, ces deux icônes du surnaturel, pour construire une synthèse personnelle. Adoptant l'idéal d'intégrité de Giuseppe, s'inspirant de l'esprit combatif de MacAndrew, mais en choisissant les BONS MOYENS, Gerry défendra l'honneur de son père et de sa lignée, avec l'aide de son bon ange, l'avocate Gareth Peirce (Emma Thompson), qui mettra le doigt sur le bobo de la violence : « Vous n'avez pas assez confiance en vous ! »

Au nom du père n'est pas seulement un plaidoyer très moral, mais aussi un fort suspense judiciaire et un drame humain poi-



Gerry Conlon (Daniel Day-Lewis) est pris dans le feu croisé de l'humiliante occupation anglaise et du traumatisant terrorisme irlandais.



«Naked», interprété ici par Katrin Cartlidge, fait partie de ce cinéma de qualité et de profondeur, à l'humour noir grinçant, venant de Grande-Bretagne.

«Naked — L'histoire de Johnny» de Mike Leigh La dérive d'un homme nu

Le personnage central de *Naked* est plus proche du chien galeux, du rat de ville, que de l'habituel héros relativement propre des drames existentiels, confronté à ses pensées métaphysiques sur le sens profond de la vie ou sur l'inéluctable finalité de l'univers.

une critique de LEONCE GAUDREAU
collaboration spéciale

Johnny a tout du clochard céleste. Enveloppé des effluves persistantes des égouts urbains qu'il habite, il est capable dans un même souffle de vous entretenir avec brio d'Homère, Shakespeare et Hitchcock ou, encore, d'insuffler à un veilleur de nuit d'étonnants liens entre les passages chiffrés du livre de l'Apocalypse et les codes à barres de nos produits domestiques.

Devant c'est derrière

Naked du Britannique Mike Leigh (*Life is sweet/Drôle de vie*) est une sorte d'errance, un « nowhere » dans un Londres aux horizons bouchés. Ce film glauque a des allures de film-manifeste de fin de millénaire, proclamant un « No Future ». Devant, c'est derrière, entonnerait derrière lui un Léo Ferré enchanté de tant de lucidité.

La lucidité de Johnny se tient dans son froc. Le film s'ouvre sur un viol. L'anti-héros quitte Manchester sur cette échappée et fonce sur Londres en char volé. Il débarque chez son ex-blondie pour immédiatement sauter dans le lit de Sophie, sa colocataire, aussi paumé que lui. La corde au cou ? Pas pour lui. Le « bad trip » ne fait que commencer. Son cinéaste-créateur a en effet plein de personnages à lui faire rencontrer pour pouvoir débiter, à travers eux, ses aphorismes ou ses constats matraques sur la société.

Les dialogues sont tranchants et sanglants comme une lame de rasoir caressant un visage bouton-neux. Dieu n'existe pas, le Mal... oui ! Cet anti-héros dialogue beaucoup, parfois même il soliloque. Tous les maux de la planète y passent. Dans ce tableau profondément désespéré, Johnny prend aussi des allures d'un Diogène cherchant une percée lumineuse, un motif d'espoir, avec sa lanterne au feu vacillant.

Ce regard cynique, amoral, sur cette société immorale fait parfois place à de grands moments de

rive est incarné par un David Tewlis, puissant aussi bien par sa volubilité que par sa désinvolte présence dans ces bas-fonds londoniens.

Naked fait partie de ce cinéma de qualité et de profondeur, à l'humour noir grinçant, venant de Grande-Bretagne. Mike Leigh rejoint les Ken Loach (*Raining Stones*) et Stephen Frears (*The Snapper/Le bébé*). À Cannes, Leigh a mérité le prix de la mise en scène et Tewlis celui de la meilleure interprétation. C'est d'ailleurs là qu'on a pu le voir en version originale avec des sous-titres français si essentiels pour la compréhension du fort accent cockney de son univers. J'ai hâte de voir ce que donnera la version doublée en français que propose le Clap. À nos risques et périls.

NAKED (L'HISTOIRE DE JOHNNY), drame écrit et réalisé par Mike Leigh. Phot.: Dick Pope. Mus.: Andrew Dickson. Mont.: Jon Gregory. Int.: David Tewlis, Lesley Sharp, Katrin Cartlidge, Greg Cruttwell, Grande-Bretagne, 1993, 126 min. Au Clap, en version française, jusqu'au 24 mars.

LES PLUS BELLES
ESCALES DU MONDE
10 Romanes de Orléans-Bourbonnais
Daniel Drion

LES GRANDS EXPLORATEURS

présenté par
L'interurbain Bell

25 FÉVRIER AU 1^{er} MARS
Ven. Sam. Lun. Mar. 20 h Dim. 19 h
Renseignements : 659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy

3 AU 6 MARS
Jeu. Ven. Sam. 20 h Dim. 14 h - 20 h
Commandes téléphoniques : 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est

HORIZONS DU MONDE
présente

TAHITI

PERLE DE LA POLYNÉSIE
20 MARS - 14 h

Un film commenté sur scène par l'auteur
FRANÇOIS PAILLE

LA BAIE JAMES
GRANDEUR NATURE
un film de Jean Chartier
16 AVRIL - 20 h

AU PALAIS MONTCALM
Billets : 10,50 \$ - 9,50 \$
Âge d'or, étudiants : 8,90 \$ - 8 \$

Réservations : 670-9011

LESOLEIL

L'adolescence ou la face cachée du Roi-Soleil

QUÉBEC — Avec *Louis, enfant roi*, s'éclaire la face cachée du Roi-Soleil : son adolescence. Âge difficile pour quiconque, et bien davantage pour qui se retrouve soudainement à la tête de la plus grande puissance du monde. À 13 ans, Louis XIV a droit de vie et de mort sur tous les Français et sur beaucoup d'Européens. « Peut-on imaginer cela ? » s'écrit le réalisateur Roger Planchon, qui a pourtant entrepris d'illustrer cette adolescence hors du commun.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

« Pour aggraver les choses, Louis XIV grandit à une époque où l'on ne materne guère les enfants. Dès

la naissance, on s'en débarrasse en les confiant à des nourrices. Jusqu'à l'adolescence, on traite et on habille pareillement filles et garçons, on nie leur personnalité. Malgré cela, à 10 ou 11 ans, on les considère formés, et on les laisse à eux-mêmes. L'attendrissement devant l'enfance est une invention relativement récente », commente Roger Planchon, en entrevue téléphonique depuis Montréal, où il est venu lancer son film, qui prend l'affiche à Québec.

Si l'historien Claude Duneton a su écrire la prime enfance de *Petit Louis, dit XIV* (Seuil), « aucun spécialiste n'a raconté son adolescence, ses rapports avec sa mère, la fantasque Anne d'Autriche, le souvenir lancinant du père, l'étrange Louis XIII, l'initiation poli-

tique et sexuelle du jeune monarque », constate Planchon. Le fait que ce voile soit levé, non par un historien, mais par un artiste, a quelque chose de très révélateur.

« J'ai beaucoup lu sur la question, mais j'ai décidé de ne pas m'adjoindre un expert, afin de ne défendre aucune thèse. Je voulais plutôt raconter l'histoire touchante d'une enfance extraordinaire. Il se trouve qu'après coup, le film a reçu l'aval enthousiaste des historiens. Entre autres, j'avais pris parti pour Mazarin, ce premier ministre tant décrié. Eh bien, en cours de tournage, l'historien Pierre Gaubert a publié une biographie réhabilitant le personnage! »

La place du père
Avec l'intuition de l'artiste, Ro-



Louis XIV (Maxime Mansion) et son frère et contraire, Philippe, duc d'Anjou (Jocelyn Quivrin).

ger Planchon a su comprendre toute la place tenue par Louis XIII dans la vie de son fils, même s'il était un père distant, absent jusqu'à sa mort, quand l'enfant n'avait que cinq ans. Planchon fait remarquer avec justesse que Louis XIV tenait à l'image du Soleil, parce que celle reflétait un symbole paternel.

« Même s'il n'y a jamais fait allusion, et même si aucun document ne le prouve, je suis convaincu que le fantôme de Louis XIII fut très important dans sa vie. Un curieux détail m'a fait rêver. On sait que Louis XIV a construit Versailles autour du pavillon de chasse de son père. Pour le transformer en château, il fit évidemment appel aux meilleurs architectes. Mais on ne s'est pas assez étonné du fait que tous les premiers plans furent refusés, parce qu'ils ne situaient pas en leur centre le pavillon de chasse. Louis XIV obtint ce qu'il voulait, de telle sorte que le pavillon se trouva recouvert d'un château! Depuis,

tous conviennent que ce fut une erreur architecturale. » Mais quelle attraction!

Louis, enfant roi, dépeint Anne d'Autriche, cette farouche Espagnole, comme une mère poule mais remarquable, bien au-dessus des critères de l'époque. Il est triste de se rappeler que son fils l'obligea à mourir en exil...

Roger Planchon a été séduit par Louis XIV, comme le furent les artistes du Grand Siècle. « Il était un danseur de première force, et son entourage a été obligé de le convaincre de ne plus lever la jambe! Son goût artistique était très sûr; il faut se rappeler qu'il a imposé Molière contre l'establishment théâtral. Certains prétendent qu'il s'est servi des artistes comme de propagandistes, mais il ne les pas contraints: les artistes ont éprouvé un élan véritable vers cet homme qui savait choisir. Nous sommes aux antipodes de ces tyrans sans envergure artistique, tel Hitler, qui ne gardaient que les tocards! »

Entre Molière et Alexandre Dumas

QUÉBEC — Avec *Louis, enfant roi*, s'éclaire la face cachée du Roi-Soleil : son adolescence. Âge difficile pour quiconque, et bien davantage

pour qui se retrouve soudainement à la tête de la plus grande puissance du monde. À 13 ans, Louis XIV a droit de vie et de mort sur tous les Français et sur beaucoup d'Européens. « Peut-on imaginer cela ? » s'écrit le réalisateur Roger Planchon, qui a pourtant entrepris d'illustrer cette adolescence hors du commun.

Une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Fort bien documenté, mais surtout assez inspiré pour imaginer les pensées de ce roi de 13 ans, Planchon réussit à rendre les grâces et les faiblesses de l'enfant, en même temps que les talents et les visions du grand homme qui s'éveille en lui. Car il est bien un être exceptionnellement doué pour décider, choisir, gouverner.

Admiratif et affectueux devant le personnage, Planchon rend hommage à sa souveraine indépendance d'esprit, sa grâce innée et son inaltérable dignité. Brosant à larges traits une fresque rabelaisienne de la cour qui gravite autour de la régente et de Mazarin, le cinéaste dessine finement le profil de cet adolescent qui refuse la vulgarité, la bêtise et la folie ambiantes. Dès lors, on pressent pourquoi cet enfant deviendra le plus grand roi de l'histoire de l'Europe. Son éclat pur tranche dans la lumière souillée de cet obscur milieu de siècle, dont il fera le Grand Siècle.

À la fois réalisateur, scénariste et dialoguiste de *Louis, enfant roi*, Roger Planchon trahit un penchant accusé pour les moeurs gauloises et vocabulaire scatologique. Il s'amuse d'ailleurs à jouer le rôle du préposé aux pots de pisserie, sorte d'éminence jaune du roi: « Il faut des pots derrière chaque porte! », ordonne le bougre, soulignant la dimension animale en tout homme, qu'il soit noble ou roturier.

Planchon est un homme de théâtre. Son film, même s'il a parfois le souffle d'une épopée d'Alexandre Dumas, fait souvent penser à une pièce de Molière. Au fil de ces 2 h 20, il montre que la cour est un théâtre et l'exercice du pouvoir, une comédie. À la toute fin, lorsque Louis XIV se met en scène en Roi-Soleil, le préposé aux pots de pisserie fait remarquer: « Plus nous l'applaudissons, plus nous lui sommes soumis... et plus il nous éblouit. »

LOUIS, ENFANT ROI. Réal. scén. et dial.: Roger Planchon. Phot.: Gérard Simon. Mont.: Isabelle Devincq. Décors: Etzo Frigerio. Cost.: Franca Squarciapino. Prod.: Margaret Menegoz. Mus.: Jean-Pierre Fouquey. Int.: Carmen Maura, Maxime Mansion, Serge Dupire, Paolo Graziosi, Jocelyn Quivrin. Au Cinéma Sainte-Foy.

Sorties théâtre
HOMME EN CRISE D'HORMONES
compagnie de théâtre TROUVARIR

CE SOIR

Une comédie de **Carole Tremblay**
avec **Pierre Mailoux, Héléne Leclerc, Luc Gauthier et Sylvie Lemay**
Mise en scène de **Caroline Laviole**

25 et 26 février, 20 h 30

Entrée: 18 \$
Étudiants: 10 \$

CFLS LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis
Information / réservation: 833-8831

Association théâtrale Chaudière-Appalaches

Plus de 1 200 000 spectateurs en France!

«Véritable conte africain "pour tous", propre à combler les friands de légendes, de paysages et d'aventures animalières...»
— Huguette Roberge, LA PRESSE

«Walt Disney peut aller se rhabiller: l'odeur de l'Afrique qui baigne tout le film le fait échapper à une étiquette commerciale... Un merveilleux conte pour enfants de tous âges!»
— Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

«... une belle légende... un conte pour tous... exotique et tendre... capable de bercer, effrayer et ravir...»
— Odile Tremblay, LE DEVOIR

LUC BESSON
PRÉSENTE

L'ENFANT LION

UN FILM DE **PATRICK GRANDPERRET**

LUC BESSON PRÉSENTE: L'ENFANT LION UN FILM DE PATRICK GRANDPERRET AVEC WERE WERE LING, SOULEYMANE KOLY ET SIDY LAMINE DIARRA SCÉNARIO DE CATHERINE K. GALODÉ ADAPTE DE "SIRGA LA LIONNE" DE RENE GUILLOT ILLUSTRÉ MAGNARD DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: YANN MICHEL HUMEAU DÉCOR: NIKOS MELETOPOULOS MUSIQUE: SALIF KEITA MONTAGE: SEAN BARTON YANN BÉDÉT SCÉNARIO SUPPLÉMENTAIRE: RICHARD MORGIEVE DOMINIQUE GALLIENI PRODUIT PAR PATRICK GRANDPERRET ET YANNICK BERNARD

12-45 - 14-50 - 16-55 - 19-10 - 21-20

PLACE CHAREST 529-9745

DU 22 FÉVRIER AU 19 MARS

ALBERTINE

EN 5 TEMPS

de Michel Tremblay

Mise en scène de **Denise Verville**

PERISCOPE 2, rue Crémazie Est 529-2183

THÉÂTRE DE LA COMMUNE

NOUVEAU
à l'école de théâtre **IMAGINE-YMCA**

Pour les jeunes des niveaux secondaire 2 ou 3, la possibilité d'allier études académiques et formation THÉÂTRALE, grâce à l'option SPORTS-ARTS-ÉTUDES, volet

THÉÂTRE

Une collaboration du ministère de l'Éducation, de la CECCO et de IMAGINE-YMCA.

AUDITIONS LE SAMEDI 5 MARS 94

Pour informations:
IMAGINE-YMCA
870, av. de Salaberry, 523-4020
Québec, Qc

THÉÂTRE • THÉÂTRE

ANNE LÉTOURNEAU

Shéhérazade

Contes Osés et Gourmands

Une comédie érotico-musicale

Les 10, 11 et 12 mars
Réservation: 659-6710

Prix: entre 22,26 \$ et 27,50 \$ (frais de service en sus)

MISE EN SCÈNE **ANDRÉ MONTMORENCY**

SALLE **ALBERT ROUSSEAU**

CITF LE SOLEIL SRC # Television

VIVEZ L'AVENTURE DE LA CRÉATION

la mémoire de

Rhéa

d'Anne Legault

DU 1er AU 26 MARS 1994

Mise en scène de **Michel Nadeau**

Avec: **Nancy Bernier, Jacques-Henri Gagnon, Marie Gignac, Jacques Leblanc, Reynald Robison**

Décor et costumes: **Monique Dion** Scénario: **Denis Guérette** Musique: **Robert Gaux**

PRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Les caisses populaires Desjardins

Bell

Le Cinéma

«Terre interdite»

Le nombrilisme de Steven Seagal

Avec *Terre interdite* (v.f. de *On Deadly Ground*), l'acteur Steven Seagal signe sa première réalisation. Voilà un film tout à fait narcissique où le héros (Seagal, évidemment) est le plus fort, le plus intelligent, le plus courageux et... le plus fier de lui.

une critique de MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Calme, toujours en contrôle en dépit des pires situations, Seagal (*Hard to Kill*, *Under Siege*) brille de l'assurance de celui qui est convaincu de détenir la vérité. Sa morale d'écologiste pur et dur, il nous l'assènera plutôt deux fois qu'une dans ce film d'aventures navrant qui se sert d'un scénario bien mince pour tenter de se donner bonne conscience...

Forrest Taft (Steven Seagal) se spécialise dans l'extinction d'incendies survenant sur les lieux de forage. Lorsqu'il s'aperçoit que la multinationale qui l'emploie, Aegis Oil, est prête à sacrifier la vie d'ouvriers et tout un territoire inuit en échange de profits supplémentaires, son sens du devoir n'hésite pas une seconde : il détruira la plate-forme pétrolière, rien de moins.

D'accord pour la sauvegarde de l'environnement, mais holà aux moyens employés pour ce faire. « Oeil pour oeil, dent pour dent » semble être la maxime de ce long métrage prétexte à de la violence cruelle et sanguinolente, tant de la part des méchants — menés par Michael Caine (*Hannah et ses soeurs*, *L'éducation de Rita*), ridicule dans son rôle de magnat du pétrole — que du défenseur des opprimés.

Expert en arts martiaux, Seagal a taillé son film de façon à mettre uniquement en valeur ses talents de combattant. Que ce soit à mains nues, à la carabine, au revolver, à la grenade, au couteau ou aux explosifs : nommez l'arme, il sait s'en servir.

Et parlant explosions, les pyrotechniciens de *Terre interdite* ont eu du pain sur la planche, tant ce genre de scènes abonde, sans que le héros ne roussisse le moindre-

ment, ni son obéissante compagne inuit (Joan Chen, que l'on a pu voir dans *Le dernier empereur* de Bertolucci et *Le ciel et la terre* d'Oliver Stone).

Le scénario est d'un simplisme consternant, les dialogues insipides (« Je veux que tu protèges ce derrick comme s'il s'agissait de la vertu de ta soeur ! »). La psychologie des personnages, elle, est

taillée dans des « deux par quatre », sans aucune nuance. Et dire que Seagal ose se servir de la culture inuit et d'un discours vert pour camoufler son égocentrisme d'acteur : peuh !

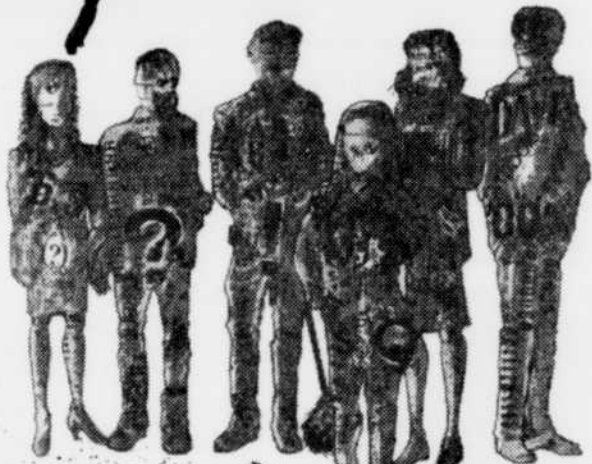
Terre interdite ne brille en fait que pour la photographie des paysages d'Alaska, superbes. Mais *L'enfer blanc* des Studios Walt Disney en offrait d'aussi beaux...



Acteur et réalisateur, Steven Seagal s'est taillé un film sur mesure avec « Terre interdite ».

TERRE INTERDITE (v.f. de *On Deadly Ground*), film d'aventures réalisé et produit par Steven Seagal avec Julius R. Nasso et A. Kitman Ho. Scén.: Ed Horowitz et Robin U. Russin. Phot.: Ric Waite. Mus.: Basil Poledouris. Int.: Steven Seagal, Michael Caine, Joan Chen. Américain. 1994. 97 minutes. Au Cinéplex Charest, aux Galeries de la Capitale et au Lido.

un petit monde



Conception: Bernard White, C.A.D.Q.

Créé et présenté par les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec

Mise en scène: Bruno Marquis
supervision: Jacques Lessard

Du 26 février au 5 mars 1994 à 20 heures (relâche le mardi)

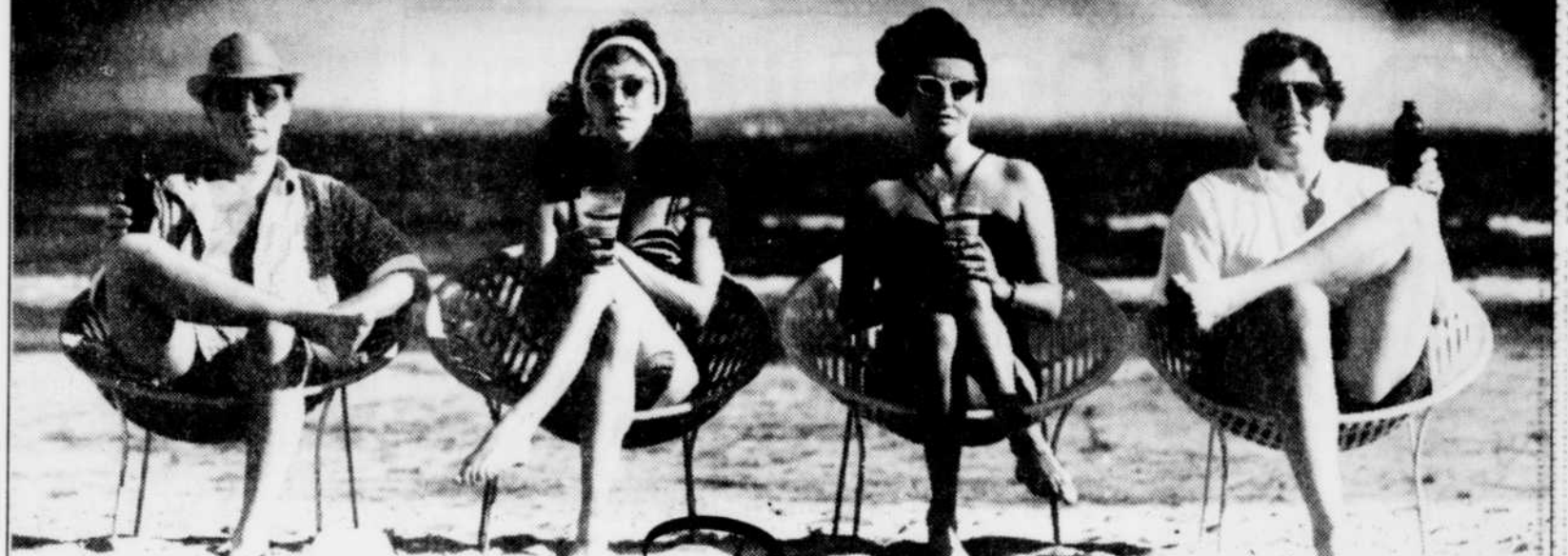
Au Théâtre du Conservatoire
11, rue Saint-Stanislas, Québec

Entrée libre sur présentation du laissez-passer disponible au 13, Saint-Stanislas
Information: 643-9833

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Québec

LE SUCCÈS 1992 - 1993 du Théâtre du Nouveau Monde



Une production du TNM
UN RENDEZ-VOUS AVEC RAYMOND BOUCHARD
ROBERT GRAVEL LOUISE MARLEAU MARIE MICHAUD
GUY NADON JEAN-RENÉ OUELLET ANDRÉ ROBITAILLE
STEPHANE SIMARD MARIE TIFO et d'autres comédiennes

LES BEAUX dimanches

ET LES CONCEPTEURS MICHEL BEAULIEU JEAN-MARIE GUAY
FRANÇOIS LAPLANTE CLAUDE LEMELIN
DANIELE LÉVESQUE PHILIPPE MÉNARD

SALLE ALBERT ROUSSEAU

SALLE DE SPECTACLE DE L'ANNÉE

DE MARCEL DUBÉ MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL
du 12 au 16 avril

Réservation: 659-6710 Bell Mobilité # 222

Conseil des Arts du Canada
Office des touristes
The Canada Council
Touring Office

Ministère de la Culture

Prix courant: entre 22,50\$ et 29,50\$
Prix étudiant: 15\$ mardi, mercredi et jeudi seulement. (frais de service en sus)

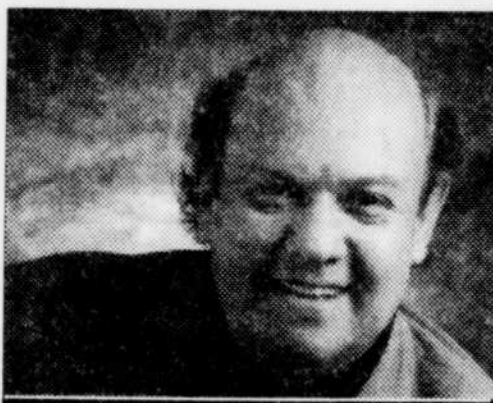
Billetech

LE SOLEIL

SUPER SPECTACLE INTERNATIONAL

PRÉSENTÉ PAR VOYAGES FRANÇOIS RENEY
MERCREDI 2 MARS 19H 30
À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

LA GRANDE TOURNÉE EUROPE '94



VOYAGES François Reney
AU PROFIT DE LA FONDATION CANADIENNE RÊVES D'ENFANTS

L'ANIMATEUR FRANÇOIS RENEY VOUS PROPOSE:



L'EUROPE EN MUSIQUE ET EN DANSE POUR VOUS!

- VALSES VIENNOISES
- CHANSONS NAPOLITAINES
- LES PLUS BEAUX AIRS DE PARIS
- FRENCH CANCAN

DANIELLE ODERRA ROBERTO MEDILE YVES CANTIN

ET EN GRANDE VEDETTE SUR ÉCRAN GÉANT: LES PLUS BELLES DESTINATIONS D'EUROPE

PARIS • ROME ET L'ITALIE • GRÈCE • SUISSE • PORTUGAL • VIENNE

ÉGALEMENT AU PROGRAMME DE CE GALA CO-ANIMÉ PAR MICHEL CARRIER: DANIELLE ODERRA CHANTE BREL, AIMÉ CLÉMENT, DENIS PETERMAN, KRISTIN MOLNAR, NICOLE DELISLE ET LA TROUPE PULSATION

PRIX D'ENTRÉE: 20\$ SEULEMENT

À GAGNER: 10 000\$ DE VOYAGES EN PRIX!

RÉALISEZ ENFIN VOTRE RÊVE OFFREZ-VOUS L'EUROPE!

François Reney

BILLET EN VENTE
Voyages François Reney
2136, chemin Sainte-Foy
Coin Myrand (683-7369)

SALLE ALBERT ROUSSEAU



exotik

VACANCES air transat

TELE 4

LE SOLEIL



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT 45°

Pierrette Robitaille: éblouissante!
Sophie Lorain atteint des sommets dans la comédie...
Thérèse Parisien CKAC
Une mise en scène audacieuse... c'est drôle...
Francine Grimaldi Radio-Canada
drôle... drôle...
René Gagnon: extraordinaire en "Dandy"
Gérard Poirier: la surprise de la soirée
Valérie Letarte TVA

CE SOIR SEULEMENT 20h

RENÉ GAGNON
ALAIN ZOUVI
MICHELINE BERNARD
YVAN BENOÎT
GÉRARD POIRIER
PIERRETTE ROBITAILLE
LISE ROY
SOPHIE LORAIN
GUY JODOIN
MAUDE GUÉRIN

Le Dindon
FEU DEAU
MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT
DANIELE LORAIN
PATRICE DUBOIS
MICHEL HOUDE
DÉCOR: ANDRÉ BARBE
COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU
CHARAGÈRES: CLAUDE ACCOLAS

AVEC LA COLLABORATION DU PALAIS MONTCALM

RIRE A BON PRIX, C'EST POSSIBLE!
TARIF SPECIAL POUR LES GROUPES A L'ACHAT DE 10 BILLETTS OBTENEZ EN OUIVE PAIRE GRATUITEMENT
RESERVATIONS: 670-9011

AU PALAIS MONTCALM
Réservation: 670-9011

TELE 4 Billetech LE SOLEIL

Les Spectacles

Souriante Bottine rock'n'reel

L'expression « rock'n'reel » du violoneux Martin Racine traduit assez bien ce qui se passe avec la plus ancienne formation du genre au Québec : la Bottine souriante, après 18 ans de musique dite folklorique, a pris le train de son époque troublée et ses reels et turlutes avancent au pas du rock, du blues et, quelque part, de la salsa.

une critique de MARTINE R.-CORRIVAUT
LE SOLEIL

Le son, les chansons et les rythmes sont toujours là mais avec quelque chose en plus. Évidemment, personne ne peut manquer d'entendre ces cuivres qui dès la première minute du spectacle, donnent le ton sous les pinces lumineuses des éclairages du cabaret.

Mais Lambert veille au grain et ramène vite tout son monde (ils étaient dix sur la scène du Capitole, hier soir) dans la bonne vieille couleur traditionnelle : « J'avais

vous chanter un p'tite histoire... » dont le héros est un personnage bien contemporain qui travaillait encore pour un bon salaire, il y a deux ans, mais qui aujourd'hui...

Il faut réchauffer le public et « La poule à Colin », un classique du genre, pourra aider : après dix minutes, le train roule presque à sa vitesse de croisière : Bordeleau garde le tempo, le violon de Racine, la couleur et Lambert joue avec les mots et les sons. Quand les claviers de Fréchette raccrochent une chanson à un reel ou jettent un pont entre deux histoires musicales, les autres musiciens en profitent, le temps qu'il

faut à Lambert pour lancer une nouvelle histoire ou simplement la turlute qu'il faut.

Dans la salle, on tape des mains sur les battements de pieds de Bordeleau et les percussions déchainées de ce nouveau venu dans le groupe qui vient, avec les cuivres changer l'air du temps ancien. Oui, les musiques des fêtes de famille d'hier sont là mais les hommes d'aujourd'hui ont entrepris de les habiller de couleurs et de formes plus contemporaines.

Et là se trouve le nouveau défi que l'équipe d'Yves Lambert a entrepris de relever. Elle y arrive en soulevant toujours l'enthousiasme, un enthousiasme teinté de nostalgie, mais un enthousiasme quand même heureux.

La soirée passe vite, un peu déroulé, le spectateur traditionaliste se raccroche aux sonorités qu'il connaît et en découvre d'au-



La voix et le mélodéon d'Yves Lambert...

tres, un peu surpris. Il faut voir les plus jeunes envahir le carré de danse pour comprendre qu'il se passe quelque chose et qu'il faut

draît plus d'espace pour essayer les rythmes de cette bottine-là.

Si vous la voyez annoncée

quelque part, courez la voir, l'entendre et... l'essayer, surtout si la salle vous laisse danser et taper des pieds.

KENNY ROGERS IN CONCERT



MAINTENANT EN VENTE
RÉSERVATION: 694-4444

DE RETOUR À QUÉBEC
UN SOIR SEULEMENT
LE 23 AVRIL

THÉÂTRE CAPITOLE

Billetech
FRANCS DE SERVICE EN SUS

'94 Tour

MACIAS
en spectacle
14 mars 20h30
THÉÂTRE CAPITOLE

30' - 35' - 45'

CITE
BILLETECH
LESOLEIL
RESERVATIONS 694-4444

Billets en vente à la billetterie du Capitole et dans le réseau Billetech

LEVY SPEC INC.



La vraie Elise Paré-Tousignant (notre photo à gauche), professeur à l'École de musique de l'université Laval et membre du comité exécutif du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) en rit encore : la légende d'une photo parue dans LE SOLEIL lui prête les traits de sa collègue William Saint-Hilaire, du conseil d'administration du CALQ. Mais la vraie William Saint-Hilaire (photo de droite), directrice générale de l'orchestre de chambre I Musici, connaît les risques inhérents à son choix de porter un prénom masculin et ne s'étonne plus d'erreurs comme celle qui s'est produite lors de l'identification du trio Laberge, Plamondon, Saint-Hilaire, tous originaires de la région de Québec.



Le jeudi 10 mars à 20 heures
au Grand Théâtre de Québec

Daniel Lemire

présentera son spectacle au profit de la Fondation de l'Externat Saint-Jean-Eudes



Excellents billets disponibles

Une collaboration
LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Billets en vente sur le réseau Billetech
643-8131

Billetech
FRANCS DE SERVICE EN SUS



les 15 et 16 mars
20h30

TONY BENNETT

Réservations
694-4444

LESOLEIL

Billetech
FRANCS DE SERVICE EN SUS

SRC CBV 980 Québec

Sièges réservés: 30\$, 40\$, 65\$. Repas-spectacle 95\$

THÉÂTRE CAPITOLE

SPECTACLE DE L'ANNÉE - HUMOUR

ROUSSEAUMANIE

LA ROUSSEAUMANIE CONTINUE...
Réservez vite vos billets
ACHAT PAR TÉLÉPHONE
694-4444
DU 26 AVRIL
AU 1er MAI

Billetech
Réservations
694-4444

THÉÂTRE CAPITOLE
LESOLEIL

Le Théâtre

Au Trident

Marie Gignac, le pivot d'un drame de la mémoire

QUÉBEC — Voici un an, elle défendait Laurence, la jeune femme au courage épique de *Fontaine-aux-Moutons*. Elle peut jouer avec un égal bonheur l'adolescente et sa grand-mère. Toute désignée à la composition qu'elle est par sa mine gamine et son sens du jeu vrai, Marie Gignac emboîtera sous peu le pas d'une femme qui pourrait être la mère de Laurence, d'une héroïne qui fait un couple d'années de plus que ses 38 ans, qui lui ressemble en somme car, comme elle, elle est comédienne et elle écrit pour la scène. Mais là s'arrête la comparaison...

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Le Théâtre du Trident créera mardi, dans une mise en scène de Michel Nadeau, *La mémoire de Rhéa*, un texte d'Anne Legault.

La pièce emprunte au suspense. Elle se présente — son titre

l'indique — comme un drame de la mémoire et de l'identité sur fond de meurtrissures historiques du XXe siècle.

À la même période, chaque année, pendant une semaine, un professeur d'art dramatique à la retraite, Hermann, réunit trois de ses élèves dans un ancien entrepôt de cuir pour jouer une pièce

non identifiée que la distribution s'imagine être *Fin de partie*, de Beckett. Le rituel dure depuis 14 ans, soit depuis la sortie de Rhéa d'un coma de quatre ans. Jeune comédienne éprise d'absolu, aimée pour diverses raisons de tous les personnages de la pièce, Rhéa, en effet, a été jadis victime d'une agression sadique dont les circonstances n'ont jamais été élucidées. La tragédie ajoutait le comble à un coup du sort : le cinéma exigeait un autre coloré de chevelure, elle a fait une allergie à la teinture : calvitie.

Au moment de l'agression, une enfant de deux ans, Ève, se terrait dans la pièce d'à côté. Elle a aujourd'hui 20 ans et fréquente le conservatoire. Elle est guichetière

de ce théâtre né de la mystérieuse alchimie de quatre acteurs. « Son but, explique Marie Gignac, c'est de s'approcher de Rhéa, de retrouver sa mémoire ». Car l'agression a laissé de lourdes séquelles chez Rhéa : « Elle est amnésique, tout passé a été évacué chez elle, c'est une femme neuve ». Il n'y a que sa technique du jeu qui ait résisté à l'oubli.

Riches et complexes

La pièce repose sur un réseau d'interrelations denses et multiples entre les personnages.

Ceux-ci sont « très riches et très complexes », note Mme Gignac. On découvre des choses à chaque répétition, des choses qui échappent peut-être à l'auteur ; c'est le côté palpitant de la création.

Rhéa, qui travaille à un texte sur son homonyme, la mère oubliée des jumeaux Remus et Romulus, les fondateurs mythiques de Rome, est « une dynamo, une force de la nature » passionnée de théâtre expérimental en qui Marie Gignac voit une Pol Pelletier. Yves et Henri sont des confrères de conservatoire de Rhéa. Le premier est « un acteur à succès », le second, « son négatif, un acteur commercial ». Des conflits de tous ordres les opposent, conflits qu'ils ne parviennent pas à liquider.

« Tous les personnages ont des problèmes avec la mémoire de Rhéa, tous sauf Rhéa, qui a décidé d'aller de l'avant », fait Marie Gignac. Ils se posent de façon particulièrement cruelle pour Ève, qu'on devine la fille de Rhéa. La mémoire de sa mère, c'est une question d'identité pour elle.

Si l'oubli est pathologique chez Rhéa, il est volontaire chez Hermann, qui a fui l'Allemagne nazie et tourné le dos à une prometteuse carrière d'acteur pour obéir à ses convictions. Chacun à sa manière, Yves et Henri ont motifs de vouloir oublier des épisodes de leur vie...

Surcroît de pudeur

Théâtre dans le théâtre, le drame pourrait se dérouler dans un tout autre environnement. Jouer un rôle d'actrice facilite-t-il la tâche de Marie Gignac ?

« Non... et oui, répond-elle prudemment. D'un côté, comme on est acteur, on parle de choses évidentes pour nous, mais, d'un autre côté, ça nous pose une difficulté ; il y a peut-être une pudeur supplémentaire... Ce qu'on dévoile, c'est la coulisse, c'est l'intériorité des personnages. C'est nous et c'est pas nous. Ça peut nous amener très loin parce que c'est se mettre en scène soi-même ».

La fragilité... Marie Gignac connaît bien. Même si elle a éprouvé son art dans une multitude de pays, dans *La trilogie des dragons* et *Les plaques tectoniques* notamment.

« Je me sens toujours comme une débutante, confie-t-elle, je re-mets chaque fois tout en question. Des fois, j'ai l'impression que j'y arriverai pas ; je me sens malade, je regarde les autres et je me dis : Mon Dieu qu'ils sont bons ! C'est peut-être ça qui fait que je continue. Le théâtre, c'est toujours nouveau. Ça t'inspire des peurs, mais ça t'apporte aussi plein d'excitation ».

Nancy Bernier (Ève), Jacques-Henri Gagnon (Hermann), Jacques Leblanc (Henri) et Reynald Robinson (Yves) complètent la distribution. Décors et costumes de Monique Dion, éclairages de Denis Guérette, musique de Robert Caux, assistance à la mise en scène de Geneviève Lagacé et régie de John Applin. Billets en vente sur Billetech (réservations au 643-8131). C'est à 20 h, jusqu'au 26 mars.



Marie Gignac répétant son rôle dans « La mémoire de Rhéa ».

JEAN LAPOINTE
"UN DERNIER COUP DE BALAI"

Le meilleur show de Lapointe
un spectacle inoubliable
Colonne Yveline T&S
le rythme est parfait, chapeau!
Maison Guiberti J de MTI
un imitateur extraordinaire
Fizane Grimaldi, CBF Boulogne
le public de Québec a retrouvé un vieux show... Lapointe
Celui-ci excelle lorsqu'il lâche son fou!
Parce O. Hébert, J de Qué

AVEC LA PARTICIPATION DES JERILAS
MINI-EN SCÈNE DE MISE EN SCÈNE FILIATRAULT

2 DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
vendredi et samedi
4 et 5 MARS 94
20 h 30
En vente maintenant!

Reservations
694-4444

THÉÂTRE CAPITOLE

Spectacle: 23.50\$, 27.50\$, 29.50\$
DINER-SPECTACLE: 65\$

jrj 1060 TELE 4

MARIE LISE PILOTE

UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE
MISE EN SCÈNE: ÉMILE GAUDREAU

SUPPLÉMENTAIRES 22, 23 ET 24 MARS

AU THÉÂTRE CAPITOLE

**BILLETS EN VENTE
MAINTENANT
RÉSERVATIONS 694-4444
ET SUR LE RÉSEAU BILLETECH**

"Tordant! Hilarant! Savoureux! Et intelligent... un must!"
LOUISE LEMIEUX, LE SOLEIL

"L'un des meilleurs shows comiques de l'année.
Marie-Lise Pilote à 100 miles à l'heure. Les spectateurs
s'amusent et rient à gorge déployée."
SERGE DROUIN, JOURNAL DE QUÉBEC

"Magnifique du début à la fin.
Elle sera là dans le firmament des humoristes
encore dans 15 ans."
DORIS LAROUCHE, RADIO-CANADA

"La mise en scène et les décors
sont au-dessus de tout ce qui se fait."
GILLES PARENT, CHIK FM



André Martin chez VU

L'assassinat de la compassion en cinq faits divers

La surenchère d'informations, dont nous faisons quotidiennement l'objet, anesthésie nos sens. Les médias, qui multiplient les images de violence, se font complices de notre indifférence. Dans ce monde qui banalise l'horreur, n'est-il pas normal que les artistes, êtres sensibles, s'intéressent à la question? Par ses photographies exposées chez VU, André Martin propose une astucieuse piste de réflexion sur le sujet qui nous mène droit au coupable.

une critique de **DANY QUINE**
collaboration spéciale

André Martin, qui est aussi codirecteur du centre de photographies actuelles Dazibao à Montréal, nous convie sur des lieux d'assassinats. Au moyen d'une installation photographique, l'artiste cherche à illustrer « la vacuité de l'information et la participation active de la photographie dans un processus de désensibilisation de la population occidentale ».

Sur les murs, cinq crimes passionnels, cinq faits divers photographiques. Une tempête ensanglantée exhibe le trou laissé par un projectile meurtrier. Sur un cou, des marques de doigts. Posé de travers, un visage est couvert de sang. Un oeil fermé, une plaie encore vive et une peau rongée par de l'acide s'expose.

Entouré de ces images, le spectateur ne peut d'abord que frissonner d'effroi. Cependant, il suffit de quelques secondes pour que l'aversion s'estompe. Bientôt, notre regard se teinte d'indifférence.

Par quel subterfuge l'artiste parvient-il si rapidement à nous désensibiliser? Par quelle ruse arrive-t-il à reproduire le phénomène d'indifférence qui s'accapare tôt ou tard de nos consciences que les médias saturent?

L'installation de Martin y est pour quelque chose. De fait, chacune des photographies est jumelée à un type de revêtement de plancher de même format. Bois, ardoise et linoléum désamorcent la cruauté des images.

Ainsi, on assassine la compassion. Le crime se marie à l'indolence si bien que le coeur ne suit plus. Seule notre tête constate l'horreur. Avec détachement, nous observons les faits tel un docteur ou un médecin légiste qui finit par percevoir le malade comme un « cas » ou le cadavre comme un simple objet de travail.

Le brio du photographe ne s'arrête pas là. Non seulement nourrit-il notre indifférence mais il nous amène également à une réflexion sur le sens de l'art. Sur une table, un microscope et des plaquettes de verre nous exhortent à jouer au détective. Contrairement à l'information, affirme Martin, l'art demeure « une énigme, un jeu où la question du sens serait privilégiée ».

Parallèlement à cette exposition, VU présente le travail de David Williams, de Montréal. Également objet de conscience,

celui-ci conduit le spectateur à une réflexion. Il dénonce les conventions sexuelles érigées par l'Église catholique et l'ostracisme dont font l'objet les homosexuels, à partir d'une série de photographies de couples amoureux, dont plusieurs sont associés à une iconographie religieuse.

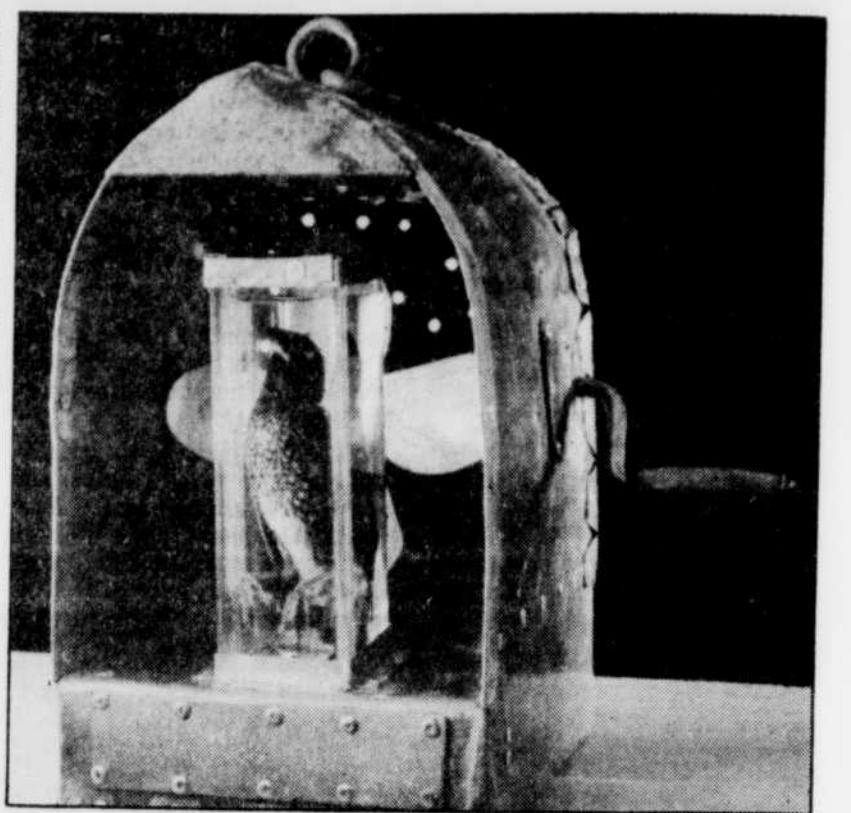
Ses images floues, disposées à l'intérieur de cadres imposants, interrogent par ailleurs les traditions picturales occidentales en mettant notamment en relief ses partis-pris.

Paquet et Tremblay à l'Oeil de poisson

La réflexion sur le sens de l'art, entamée en filigrane par les artistes qui précèdent, se poursuit de plus belle avec deux expositions présentées à l'Oeil de poisson. Le Montréalais Rémi Paquet et le Québécois Raynald Tremblay invitent à une méditation sur la nature de la représentation.

À l'instar d'André Martin, Rémi Paquet questionne le sens de l'image. Une suite de sculptures-assemblages commande un examen du rapport que nous entretenons avec les choses. Comme le précise l'artiste, nous sommes « en présence d'un monde d'images bien plus que d'objets, d'un monde mental plus que physique ».

À l'intérieur de petites maisons en plexiglas, des perruches, des souris et des têtes de chat bien réelles baignent dans le formol.



Le Montréalais Rémi Paquet propose, à l'Oeil de poisson, de petites alcôves où, tels des simulacres de vie, baignent dans le formol ici une perruche, là une souris ou encore une tête de chat.

Derrière une immense corne d'abondance, de laquelle s'échappent des pièces de mobilier, on découvre des centaines de jouets qui regardent en silence deux téléviseurs. En cherchant à voir ce qui défile sur les écrans, nous nous rendons compte avec

stupéfaction et amusement que nous faisons tout à coup partie des Serties aux milieux d'alcôves, de contenants de toutes sortes, ces vies de naguère deviennent des objets. Leur nature est transformée par la mise en scène de l'artiste. Une exposition pour le moins troublante et énigmatique qui appelle la participation du spectateur.

À côté, Raynald présente une autre installation multidisciplinaire. On s'est joué de nous!

CRIMES PASSIONNELS — CINQ FAITS DIVERS PHOTOGRAPHIQUES d'André Martin et **OEUVRES RÉCENTES** de David Williams, photographies. Chez VU, 95, Dalhousie. Jusqu'au 6 mars. Horaire: du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h.
CAPTIFS DÉLÉTÈRES de Rémi Paquet et **CONVENTUM** de Raynald Tremblay, sculptures. À l'Oeil de poisson, 25, boul. Charest Ouest. Jusqu'au 6 mars. Horaire: du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h.

TOM NES TOM NES TOM NES

EN VENTE MAINTENANT
Réservation: 643-8131

Sièges réserves 29⁵⁰ 35⁵⁰
Sièges VIP 50⁵⁰

9 MARS 20h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frèchette 643-8131

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech
COMMANDES TELEPHONIQUES

DIMANCHE FAMILLE
SAISON 1993-1994

ZZZOOM
OU LA BELLE ZÉBUE

Une coproduction du Théâtre Entre Chien et Loup et L'Institut Canadien de Québec

dimanche 27 février à 14h

«Un spectacle comique, riche en effets visuels et sonores»

Zzoom, c'est la folle histoire d'une mouche, Zébude, qui s'installe chez un musicien astronome amateur, Émile. Zzoom, c'est une aventure écologique et une rencontre avec l'univers. Un texte et une mise en scène de Isabelle Cauchy.

AVENIR: Blettoroti ou le céleste secret 27 mars

Commandes téléphoniques: 691-7400
* Abonnements disponibles

ADITORIUM JOSEPH-LAVERGNE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
250, RUE SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC, Q1E 1J6
Après direct au restaurant de la Fiac (accès Carter)

québec Billetech TELE 4

BOUTIQUE L'ÉCHELLE - 1039, rue St-Jean

Nouvelle supplémentaire
SAMEDI 5 MARS
En vente maintenant

CLAUDINE MERCIER

Mise en scène: Louis Saja

Prix: entre 22,50\$ et 26\$ (trials de service en sus)
Réservations: 659-6710

LE VENDREDI 4 MARS 1994, 20h

SALLE ALBERT ROUSSEAU

Billetech PARIS LE SERVICE EN SUEZ

TELE 4

«Quel Spectacle!»
JOURNAL DE QUÉBEC

«Le rêve des amateurs de patinage...»
EDMONTON JOURNAL

«Un déploiement impressionnant de talent. superbe mise en scène...»
OTTAWA CITIZEN

ÉTOILES SUR GLACE
SUNLIFE

PRÉSENTE PAR EATON

KURT BROWNING • KRISTI YAMAGUCHI • BRIAN ORSER

Participation spéciale de **ISABELLE BRASSEUR** et **LOYD EISLER**

Également, en vedette des champions olympiques, de monde et des champions olympiques: **JOSEÉ CHOUMINARD**, **OLLER CRANSTON**, **BECHKE** et **PETROV**, **HOUGH** et **LADRET**

DIMANCHE 10 AVRIL, 1994
19 H
COLISÉE DE QUÉBEC

Mises en scène: **ANNENKO** et **SRETENSKI**
Mise en scène: **SANDRA BEZIC**

UNE PRODUCTION IBS

8888: 77-505, 71-505, 16-005. Billets disponibles au guichet du Colisée de Québec, à tous les commerces «Billetech», au réseau par téléphone (carte de crédit autorisée) au 616-891-7211. Pour tout renseignement sur les autres de groupe contactez le 1-800-341-5747. Billets «Carte 97» disponibles sur demande.

SunLife EATON Carfax Lada

STARMANIA

L'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON
MISE EN SCÈNE DE LEWIS FUREY

► GRAND GAGNANT ◀
SPECTACLE MUSICAL DE L'ANNÉE
GALA VICTOIRES DE LA MUSIQUE 94 (PARIS)

9-10-11 juin 1994

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frèchette 643-8131

Judi et vendredi: 20h
Samedi: 16h et 21h

25\$ à 50\$

Billetech

AIR CANADA

UNE PRODUCTION GILBERT COULLIER ORGANISATION EN ACCORD AVEC AVANTI PLUS

SRC

LE SOLEIL

ÉTOILES SUR GLACE
SUNLIFE

PRÉSENTE PAR EATON

KURT BROWNING • KRISTI YAMAGUCHI • BRIAN ORSER

Participation spéciale de **ISABELLE BRASSEUR** et **LOYD EISLER**

Également, en vedette des champions olympiques, de monde et des champions olympiques: **JOSEÉ CHOUMINARD**, **OLLER CRANSTON**, **BECHKE** et **PETROV**, **HOUGH** et **LADRET**

DIMANCHE 10 AVRIL, 1994
19 H
COLISÉE DE QUÉBEC

Mises en scène: **ANNENKO** et **SRETENSKI**
Mise en scène: **SANDRA BEZIC**

UNE PRODUCTION IBS

8888: 77-505, 71-505, 16-005. Billets disponibles au guichet du Colisée de Québec, à tous les commerces «Billetech», au réseau par téléphone (carte de crédit autorisée) au 616-891-7211. Pour tout renseignement sur les autres de groupe contactez le 1-800-341-5747. Billets «Carte 97» disponibles sur demande.

SunLife EATON Carfax Lada

Réalisme cru au Musée des beaux-arts de Montréal

MONTREAL (PC) — En observant les 36 sculptures hyperréalistes de l'artiste américain Duane Hanson, que présente le Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 1er mai, c'est comme si on se promenait dans un catalogue en trois dimensions montrant les spécimens les plus représentatifs de la société nord-américaine moyenne.

Il y a des touristes bedonnants, une vendeuse de vieilles choses au marché aux puces, un voyageur perdu dans ses bagages, un joueur de foot, un policier, un sans-abri. Il y a des petits travailleurs, des professionnels, une « cheer-leader », une grosse madame qui prend un bain de soleil, une autre qui, bigoudis sur la tête, lit une revue, les pieds sur un pouf, ou traîne un cendrier débordant de mégots, etc.

Le visiteur est tout d'abord fasciné et impressionné par le réalisme de ces sculptures portant de vrais vêtements et équipées de vrais accessoires correspondant à la psychologie de chacun. Comme dans un musée de cire — les sculptures ne sont non pas en cire mais en acétate, mastic et fibre de verre ou encore en bronze peint — il a l'impression que ces personnages peuvent se mettre à respirer ou qu'il a reconnu sa tante, là, étendue sur une chaise au soleil.

Mais rapidement, le visiteur ressent un malaise. Ces sculptures sont tellement réalistes qu'elles ne sont plus drôles. Ce ne sont pas des caricatures. Il n'y a ni moquerie, ni mépris chez le sculpteur. Il n'y a qu'un constat: pas un spécimen parmi tous ces personnages, peu importe l'activité qu'il représente, ne sourit.

Faire le tour des sculptures de Duane Hanson, un Floridien de 67 ans, c'est un peu comme regarder un album de famille. Les personnages sont des archétypes, bien sûr, mais les gens qui ont servi de modèles sont des amis, voisins, membres de sa famille, qui se sont prêtés volontiers aux moulages en caoutchouc que leur applique le sculpteur.

Les Arts visuels

Rétrospective à la Villa Bagatelle

Danielle Richard, au milieu de son lac initiatique

QUÉBEC — Avec le temps, le regard se détourne du monde, fuit les face-à-face pour aller contempler un lac intérieur, plus limpide que le visible. Vingt ans de peinture ont conduit Danielle Richard au milieu de ce lac initiatique. Plus sereine, plus seule et plus lumineuse que jamais. Comme ses personnages, elle tourne le dos au regard des autres pour contempler sa vérité profonde. Elle n'en devient que plus transparente, plus accessible dans ses privautés. Cadre rêvé pour cette romantique hors du temps, la Villa Bagatelle présente une rétrospective de ses oeuvres, jusqu'au 27 mars.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

En 1985, sur le bord du même lac mythique, une brise d'orage passait dans les cheveux de feu de la dame en noir, peinte par Danielle Richard, dans *Je reviendrai*. Dans ses yeux doucement tristes, coulait un tendre regret : « Pourquoi partir ? ». Un espoir tenace, aussi : « Je reviendrai. »

L'éternel retour. N'est-ce pas le thème unique, obsédant, de l'oeuvre de Danielle Richard ? Aujourd'hui, le vent s'est évanoui par enchantement. Sur les eaux calmées de *Mémoire d'un lac*, c'est une jeune fille qui rame paisiblement, et sa barque est une île vierge. Elle fixe le fond du tableau, attirée par une ouverture dans un rideau de verdure, comme un désir de retour au sein de l'immortel féminin. Maints tableaux récents de Danielle Richard présentent ainsi une échappée, claire, porte ou fenêtre, par où un regard de femme semble s'évader, alors qu'il ne cherche qu'à revenir au plus intime de soi.

Dans le plus chaud repli du temps, se cache l'innocence. « La beauté d'âme que je veux peindre est celle de l'enfance, et c'est sur un visage de femme que je peux le traduire plus aisément. » Pureté originelle.

Beauté, dit-elle. Le mot fait de plus en plus peur. Parmi tant d'artistes qui n'osent plus transgresser ce tabou, Danielle Richard est devenue une figure héroïque. « On m'accuse de faire de beaux tableaux... » Quelle étrange époque que la nôtre, qui prend la beauté pour un épouvantail...

Heureusement, Danielle Richard est là, lucide et invisible, cachée dans son petit atelier de Lévis, lovée dans l'immensité de sa vision, bien au-dessus du siècle. À force de ne pas être actuelle, elle sera éternelle.

Âme bien née

Danielle Richard est la plus jeune artiste à faire les honneurs d'une rétrospective à la Villa Bagatelle. Elle est née non loin de là, le 24 décembre 1954. Enfant, son esprit s'envolait déjà vers une autre durée, recréant en imagination

le merveilleux domaine qui, naguère, englobait Bagatelle et Spencer Grange... Nostalgie des jours plus beaux et révolus, d'une douceur de vivre perdue dans le néon des temps.

Ayant appris les arts visuels à l'université Laval, elle s'installe à Lévis pour de bon, en 1980, afin de rester près de Québec, mais à légère distance psychologique et visuelle, de l'autre côté de la frontière fluide du fleuve.

Indépendante et attachée, libre et fidèle, Danielle Richard travaille amoureusement le pastel, atteignant à une rare maîtrise. Depuis trois ans, elle reporte sur l'acrylique son sens du subtil, sa touche pour l'insaisissable. Et le miracle se reproduit : qu'il s'agisse de pastel, d'huile ou d'acrylique, la toile devient sensible, le regard qui s'y pose acquiert une vertu autre, le sens du toucher, dirait-on...

Cette rétrospective est la 11e exposition solo de Danielle Richard, dont deux eurent lieu à Toronto et une à Montréal. Ses tableaux font partie de nombreuses collections : Confédération des caisses Desjardins, Téléglobe Canada, Ultramar, Arent & Fox (Washington), Sélection du Reader's Digest, Montreal Trust, Canada Trust, Norcen Energy (Calgary), Loto-Québec, etc.



Danielle Richard à la Villa Bagatelle, près de son double en peinture, sur les eaux calmées de son lac intérieur.



Denis Brott, violoncelle Yuli Turovsky, chef invité

Les Violons du Roy
présentent
Les romantiques oubliés

CE SOIR

Dvořák • Popper-A. Brott
Offenbach • Paganini-A. Brott
Elgar • Tchaïkovsky • Suk

chef invité : Yuli Turovsky
violoncelle solo : Denis Brott

samedi 26 février • 20h00
La Salle de l'Institut, 42, Saint Stanislas

Billetech
FRAIS DE SERVICE EN SUS
691.7411

LE SOLEIL

ROCHE



L'ATELIER D'OPÉRA DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Les Innocents
DE BENJAMIN BRITTEN



Direction musicale : Gilles Auger
Mise en scène : Marc Bégin

LES 15, 16, 18 ET 19 MARS 1994 À 20 h

ToS
QUÉBEC

SRC

PALAIS
MONTCALM

LE SOLEIL

Billetech

Réservations : 670-9011 Réseau Billetech : 14\$, étudiants 10\$

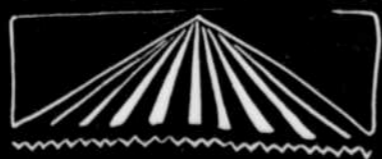
Ultramar
PRÉSENTE

LE TOUT NOUVEAU SPECTACLE DU

CIRQUE DU SOLEIL

PREMIÈRE

LE 9 JUIN PRÈS DE L'ANNEAU DE GLACE GAÉTAN BOUCHER



RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS AUJOURD'HUI !

BILLETS EN VENTE CHEZ Billetech 643-8131/691-7211

EXT. DE QUÉBEC 1-800-361-4595 • VENTE DE GROUPE (514) 522-9272

FRAIS DE SERVICES EN SUS

BANQUE
NATIONALE

LE SOLEIL EATON

SRC

AirCanada

ville de
SAINT-FOY



Taster's
Choice

LE SOLEIL

CITF

SRC

TELEVISION
QUÉBEC

ALCAN

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric 643-8131

Billetech

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC
OSQ

FRANÇOIS VERRETTI

PREMIÈRE FOIS À QUÉBEC
la dame de pique

La Dame de pique, elle-seule connaît le secret pour gagner aux cartes... Mais quel est-il ?

La Dame de pique de TCHAIKOVSKI
Le jeudi 17 mars 1994, à 20 h
(opéra en version de concert avec mise en scène)

Au pupitre : Pascal Verrot

Solistes :

Guy Bélanger, ténor (Hermann)
Elizabeth Muller, soprano (Lisa)
Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano (La Comtesse)
Peter Barcza, baryton (Le Comte Tomsky)
Renée Lapointe, mezzo-soprano (Pauline)
Grégoire Legendre, baryton (Le Prince Eletsky)

Chœur symphonique de l'OSQ préparé par Bernard Labadie
Chœur d'enfants de l'École de musique Archemuse préparé par Louise Delisle-Bouchard

Mise en espace de Bill Glassco

Sur-titres français par Hélène Bélanger

ATOUT PRIX ♥ 9,40 \$ À 39,60 \$

Les Disques

«Whispering Shadows»

Un Norman attendu dans l'Ouest

QUÉBEC — « Petit train va loin... Il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs... On traverse le pont quand on est rendu à la rivière... » Le chanteur country centre-ville Patrick Norman ne perd pas

le nord, ni l'ouest. Son nouveau disque en anglais, lancé à Québec cette semaine, conserve une légère odeur de ferme, alliée à un souffle plus citadin. *Whispering Shadows*, c'est la campagne à la ville, ou l'inverse, selon les attentes de chacun.

trouve que des proverbes comme ceux cités plus haut. Des vérités universelles, apatrides, à l'image de ce chanteur qui sait se faire entendre aussi dans le Québec profond que dans les plaines de l'Ouest, qui enregistre son dernier disque en partie à Montréal, en partie en Louisiane, et qui tourne son dernier clip en Arizona. C'est d'ailleurs dans le soleil couchant du Far West qu'il se profile, sur la pochette de *Whispering Shadows*.

est apparue comme une seconde patrie artistique : « La Nouvelle-Orléans est une ville fantastique ! On y trouve les racines françaises, mais aussi le souvenir des plus grands musiciens que la planète ait connus (sic), les Louis Armstrong, Scott Joplin, Fats Domino ! »

On n'est plus tout à fait dans le country, direz-vous ; au moins, c'est typiquement américain. Patrick Norman est très fier d'avoir engagé des musiciens qui ont déjà joué pour les Neville Brothers. C'est dire. Le nouveau modèle de Patrick Norman, c'est Garth Brooks, la vedette de l'heure au palmarès country, ce monde parallèle mais toujours florissant. Et il ajoute : « Mais c'est sans prétention ! »

Car le bonhomme ne s'en fait pas. Comme on dit, il fait son petit bonhomme de chemin. Pour bien profiter de ce nouveau CD, il donnera un spectacle, avec 10 musiciens et trois choristes, au Spectrum de Montréal, les 11 et 12 février, avant de s'installer au Capitole de Québec, un peu plus tard.

Ce quatrième disque en anglais, il y a longtemps qu'il le promettait aux gens de l'Ouest canadien, qui écoutent encore ses chansons country enregistrées à Nashville, en 1975. « Je leur disais tout le temps : 'Ça s'en vient !' Eh bien, cette fois, ça y est ! » Le cowboy est arrivé à la rivière, a traversé le pont et fait le tour de la montagne : revoilà sa silhouette rondelette à l'horizon !



Le nouveau modèle de Patrick Norman, c'est Garth Brooks, la vedette de l'heure au palmarès country.

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Quand il évoque sa carrière (30 ans déjà !), Patrick Norman ne

À ce Québécois fasciné par le folklore des autres, la Louisiane

Artistes
UN BEAU LIVRE D'ART PREND FORME
NOUS VOUS INVITONS À Y PARTICIPER
ST-CYR ÉDITIONS
522, 46 Avenue, Iboerville, QC J2X 1X4
(514) 348-8335

LES LUNDIS DE L'INSTITUT

Russell Braun
Baryton
28 février à 20h
Commandes téléphoniques: 691-7411
Billetech Québec
LE SOLEIL
SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC 691-7411
Stationnement disponible au 8, rue Cook

Fondation DON DES ARTS
Encan d'oeuvres d'art
le dimanche 27 février 1994 à 14 heures, à:
L'Hôtel Radisson Gouverneurs
690, boul. René-Lévesque Est, Québec
Visite libre: 11 h à 14 h
• M. Domingue • R. Richard
• A. Rousseau • L. Ayotte
• C. LeSauter • E. Alleyne
• B. Declays • S. Cosgrove
• N. Hudon • R. Cantin
• M. Barbeau, etc.
Animé par François Gourd
La Fondation Don des Arts
4303, rue St-Hubert, Montréal (Québec)
H2J 2W6
(514) 525-0317

MUSICIENS ET ENSEIGNANTS
Chance unique!
2 soirées d'information
Mardi et mercredi les 1er et 2 mars de 19h à 21h.
Démonstration gratuite
MIDI • Synthétiseurs
• Modules de sons • Ordinateurs
Cours d'initiation à l'informatique et au MIDI débutant les 5 et 19 mars.
CLUB MIDI
Pour informations ou inscription:
Tél.: (418) 877-5888
Club DOS, 7710 Bd Hamel Ouest, Sainte-Foy, Québec, G2G 2J5

à l'Anglicane Jazz et moi

LORRAINE DESMARAIS
et **TIGER OKOSHI**
Michel Donato, contrebasse
Paul Brochu, batterie
4 mars, 20h30
Entrée: 22\$ Étudiants: 18\$
33, rue Wolfe, Lévis
Information / réservation: 833-8831
Billetech

FLAMENCO UN SOIR SEULEMENT
LOS TARANTOS
EN SPECTACLE AVEC
LE GUITARISTE EUROPÉEN
ESTEBAN ANTONIO
CHORÉGRAPHE / LA MORENA
LA MORENA / LA CASTAÑA / PAQUITA DEL REY / DANSE
EL RUBIO / GUITARE
EL CHELE / CHANT FLAMENCO
ÉRIC DEVOST / PERCUSSIONS
PATRICE PAINCHAUD / VIOLON
LES PALMADEROS ET EL MUNDO
15\$ Taxes incluses
RESERVATION 653-8290
MIGRATIONS
LE SOLEIL

L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC
LE GROUPE DANSE PARTOUT INC.
AUDITIONS D'ADMISSION SAISON 1994-95
SAMEDI LE 19 MARS, 1994

OPTION SPORTS-ARTS-ÉTUDES
DANSE CLASSIQUE ET MODERNE
EN COLLABORATION AVEC LA C.E.C.Q.
FORMATION PROFESSIONNELLE
EN DANSE MODERNE
AVEC LE CÉGEP DE SAINTE-FOY
INSCRIPTION OBLIGATOIRE AVANT LE 11 MARS
LE SOLEIL
880, Père Marquette (angle Belvédère) 687-3081

Le Choeur Les Rhapsodes
direction: André Chiasson
Quand le jazz est voix
baroque jazz
jazz vocal
negro spirituals
barber shop
Samedi 5 mars 20h
CKRL
SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC 691-7411
Stationnement disponible au 8, rue Cook
BILLETS: 13,50\$ - 9\$ (étudiants)
(TPS et TVQ incluses perception de frais de service)
Renseignements et commandes téléphoniques: 650-5271
LE SOLEIL Billetech

Les Violons du Roy présentent
le samedi 5 mars • 20h00
Chapelle historique Bon-Pasteur
1080, de la Chevrotière
Le Quatuor Québec
La Bonne chanson
Nicole TROTIER et Julie TRIQUET, violons
Stéphane LAUZON, alto • Marie GRENON, violoncelle
solistes invités:
Karina GAUVIN, soprano
Jean DESMARAIS, piano
LE SOLEIL Billetech Bell
Commandes téléphoniques 691.7411

JULES HARVEY
PRÉSENTE
LES OEUVRES RÉCENTES DU PEINTRE
BRUNO CÔTÉ
DU 27 FÉVRIER AU 13 MARS.
VERNISSAGE
DIMANCHE DE 14 À 17 HEURES.
LA GALERIE D'ART Jules Harvey
2095 chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC
(418) 681-7147
CETTE ANNONCE TIENT LIEU D'INVITATION

Le Palais Montcalm présente

Le QUATUOR ARTHUR-LEBLANC
"... Musicalité et équilibre d'ensemble..." Chronicle-Herald
UN SOIR SEULEMENT
"Une unité de pensée et de style qui correspond à la sobriété et à la sensibilité des quatuors européens..."
Marc Samson, LE SOLEIL
5 mars 1994 à 20h
Commandes téléphoniques: 670-9011
Palais Montcalm
PALAIS MONTCALM
LE SOLEIL SRC Télévision Québec Billetech

La Littérature

«Fougères, prêles et lycopodes»

La passion de madame Fleurbec

Une énorme fougère qui déroule ses feuilles d'un beau vert en santé, jusqu'à terre, égaye le salon de madame Fleurbec, alias Gisèle Lamoureux. Les deux noms figurent sur la boîte à lettres, près du chemin qui borde son terrain à Saint-Henri de Lévis.

Textes d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Madame Fleurbec, j'aurais aimé trouver ce nom qui lui va comme un gant. Il a déjà servi à titrer un article du magazine *Franc-vert*. Qu'importe, puisqu'à l'origine, en 1973, c'est Gisèle Lamoureux et ses amis passionnés de botanique qui ont eu cette idée. Fleurbec, c'est le nom du groupe, d'abord auteur puis éditeur, à qui l'on doit tous ces *Guides d'identification des plantes* du Québec. Sept au total, maintenant vendus à plus de 250 000 exemplaires.

Fougères, prêles et lycopodes, le dernier-né après six ans de gestation, méritait bien une visite dans le rang des cabanes à sucre, là-même où Gisèle Lamoureux a cueilli la menthe sauvage qu'elle nous offre en tisane. Dix-neuf photos, sur les 300 qui illustrent l'ouvrage, viennent, dit-elle, « de ma cour ». Sans compter plusieurs autres qui furent prises « dans le petit bois » derrière chez elle, en fait l'érablière de son voisin.

Etonnante cette femme, chaleureuse, souriante avec un visage au teint frais d'une rare jeunesse, encadré de cheveux gris qui, seuls, trahissent ses 51 ans. Elle parle, elle parle, en se promenant d'une anecdote à l'autre. Cette fois, par exemple, où elle marchait dans un fossé à la recherche de quelque spécimen. Savez-vous ce qu'elle a trouvé? Un guide des Plantes sauvages des villes et des champs, oublié.

La fougère du salon, aussi imposante que le poêle à combustion lente, m'avait dès le départ rassurée. C'est la fougère des couvents, celle qui trônait dans les parloirs. Boston, c'est ainsi qu'elle s'appelle, et pas besoin d'être expert pour la reconnaître. Sauf qu'elle n'a pas sa place parmi les 84 fougères répertoriées dans le livre, lequel se consacre aux seules plantes qui vivent dans la nature. Mais ce n'est pas grave. Gisèle Lamoureux, par son enthousiasme et le choix des mots — le plus simple est toujours le mieux —, a tôt fait de calmer les appréhensions.

C'est une vulgarisatrice hors pair. D'ailleurs, tous les *Guides* s'en ressentent.

Ce n'est pas faute de connaissances pourtant. La langue savante, les mots techniques, Gisèle Lamoureux a commencé par les apprendre à l'Université de Montréal, où elle a obtenu le bac en sciences, avec option en bio-botanique. Elle s'est ensuite inscrite à la faculté de foresterie de Laval, croyant se destiner à la recherche. Faut dire qu'elles n'étaient que deux filles, au niveau de la maîtrise en écologie végétale, et le travail sur le terrain, que Gisèle Lamoureux a toujours aimé plus que tout, ne leur était guère recommandé.

Quant à ce goût du plein air, il vient de bien plus loin que les études universitaires. Peut-être pas de l'enfance, vu que Gisèle Lamoureux a grandi à Montréal, sur l'asphalte du quartier Rosemont. Chose certaine, elle n'oubliera jamais cette cheftaine guide qui lui a mis entre les mains la *Flore laurentienne* du frère Marie-Victorin.

Jeune diplômée, après un bref passage dans le parc de la Mauricie, où elle s'est occupée à dresser

l'inventaire floristique, et un autre du côté des maringouins, histoire d'observer les relations qu'ils entretiennent avec les végétaux, Gisèle Lamoureux s'est donc lancée dans l'aventure de Fleurbec. Son expérience de maîtresse d'école — « en 4e et 5e année dans une classe de 42 gars » —, lui a fait se souvenir qu'il y a du plaisir à communiquer.

Le premier *Guide* fut lancé en 1975, avec le concours de l'Éditeur officiel. Fleurbec ne devait toutefois pas tarder à voler de ses propres ailes. C'était le bon temps, où on parlait de *Plantes sauvages printanières et au menu*. L'ail des bois était à l'honneur, tellement que des cueilleurs ont dévasté les taies. Les photos qui servaient à l'identifier ont depuis été retirées du *Guide*. Reste les textes qui sont des mises en garde.

Les têtes-de-violon, ces crosses de fougères qui font le bonheur des gourmets, ne tombent heureusement pas sous le coup de l'interdiction. Fleurbec, dans son nouvel ouvrage, leur consacre 14 pages abondamment illustrées. « Dans la forêt le long des cours d'eau qui débordent au printemps », voilà où Gisèle Lamoureux nous invite à chercher la fougère-à-l'au-



Les ventes des sept « Guides d'identification » des plantes du Québec totalisent actuellement plus de 250 000 exemplaires.

truche. Attention, de n'en pas trop récolter!

Cette femme est intarissable. Les 512 pages du volume, pourtant remplies avec le concours d'une douzaine de collaborateurs, c'est à croire qu'elle les sait par cœur. L'un d'eux, Robert Firmin Gauthier, était son compagnon de vie. Il fut électrocuté sous ses yeux, à l'été 1992. Le choc, c'est dur encore d'en parler, mais elle

l'a absorbé. L'écriture, dit-elle, lui sert d'exutoire.

Elle travaille actuellement à un recueil de nouvelles. Comme autre projet, s'ajoute rien de moins que *La flore du Québec*, un projet d'envergure qui reprendra l'oeuvre de Marie-Victorin, à la lumière des récentes découvertes et, surtout, la rendra accessible à tous les publics. Vraiment, elle est extraordinaire, madame Fleurbec.

512 feuilles de fougères plus tard

Poudre de perlimpinpin, aphrodisiaque, dinosaure... elles mènent à tout les fougères, jusqu'à rendre invisible, sous l'effet de la magie. C'est Shakespeare qui le dit, plutôt un de ses personnages, dans sa pièce *Henri IV*.



Le guide de Gisèle Lamoureux et de ses collaborateurs s'adresse aux curieux, mais aussi aux gourmets et à ceux en mal de remèdes naturels.

Le nouveau *Guide Fleurbec* sur les *Fougères, prêles et lycopodes* ne sert pas qu'à identifier des plantes. Il fourmille de renseignements, dont les plus cocasses se retrouvent habituellement dans les textes qui se détachent, sur fond de couleur. C'est ainsi que les fées apparaissent, dans le sillage de la botryche lunaire (herbe-à-la-lune), à cause de sa fronde en forme de clé. Elle déverrouille serrures et cadenas.

Cela ramène à la doctrine des signatures, née semble-t-il au Moyen Âge, et voulant que la forme des feuilles détermine l'usage des plantes. De même leur nom. C'est ainsi, par exemple, que la langue-de-vipère (de la famille du botryche) servait contre les morsures de serpent.

La phytothérapie, ce *Guide* en est la démonstration, à une longue tradition derrière elle. Ça commence par la dryoptère spinuleuse — ah, les noms! —, déjà utilisée au temps des Romains comme vermifuge. Cette fougère paralyse le ténia. Les prêles, appe-

lées encore queues-de-cheval ou queues-de-renard, à cause de « leur structure en forme de tuyaux-de-plomberie », offrent également des propriétés curatives. La prêle des champs, en particulier, agit comme reminéralisant et diurétique. Elle arrête aussi les hémorragies. À dose élevée, il peut y avoir risque d'intoxication, sans commune mesure toutefois avec les effets de certains champignons.

Reste que la prudence est de mise. Et le conseil vaut tout autant pour les amateurs de têtes-de-violon. Car il peut y avoir risque de confondre avec les crosses d'osmonde, lesquelles provoquent des diarrhées lorsque consommées en grande quantité. Une autre fougère, dite aigle commune,

agréable au goût et très répandue serait, paraît-il, cancérigène.

Tout cela est écrit dans le livre, et deux fois plutôt qu'une. Un lecteur attentif ne devrait donc pas avoir de difficultés, surtout que les textes s'accompagnent de photos nombreuses et d'excellente qualité. Des cartes indiquent où poussent les espèces. Des symboles, par exemple la faux pour indiquer l'intérêt agricole, le couteau et la fourchette, pour la comestibilité, voilà autant d'indices qui facilitent la consultation. La bibliographie s'étire, quant à elle, sur plus de 400 titres.

Mais ce *Guide* en est un d'abord qu'on lit pour le plaisir, en tournant les pages au gré de la fantaisie. Les lycopodes, ces plantes à tige grêles, parfois se

présentent à poil. « Extravagance de forme et nuances de vert », certaines fougères, comme celle à l'aigle, dépassent la taille d'un homme. Et elles sont presque aussi vieilles que les dinosaures. C'est pourquoi on les retrouve fossilisées. Le prix : 36,95 \$.

VILLABAGATELLE
1563, chemin Saint-Louis, Sillery (Québec)

DANIELLE RICHARD

RETROSPECTIVE

17 février
au
27 mars 1994

CONCERT CROISSANT
le dimanche 27 février, 11 h

Rachel Martel, piano
Aziz Amrane, violon

Mozart, Schubert,
Tchaïkovsky

Entrée gratuite

Les caisses populaires
Desjardins

Bell

L'ÉVÈNEMENT 8 au 12 mars à 20 h 30

KAREN YOUNG

10 HEURES DE CONCERT

MARDI 8 MARS
MUSIQUE ANCIENNE ET CLASSIQUE
accompagnée de:
Isabelle MARCHAND: Vielle
Sylvain BERGERON: Luth et oud
Helmut LIPSKY: Violon
Mariko SATO: Piano

MERCREDI 9 MARS
SOIRÉE JAZZ
accompagnée de:
Norman LACHAPÈLLE: Basse
Guy DUBUC: Piano et synt.
Camille BELISLE: Batterie

JEUDI 10 MARS
SOIRÉE "WORLD BEAT"
accompagnée de:
TANGRA (Bulgarie)
Le duo CABIL-SAVARIA (Amérique Latine)
INUWALI (Afrique)
OUZO POWER (Grèce)

VENDEDI 11 MARS
CHANSONNIER, COUNTRY ET FOLK
accompagnée de:
Danielle RICHARD: Voix et caisse claire
Norman LACHAPÈLLE: Basse
Claude GUILHAULT: Voix et guitare
Doug YOUNG: Voix guitare et harmonica
Tom SLAVICEK: Baryton
Gaston BERNARD: Voix guitare et mandoline
et la participation de Richard MORIN

SAMEDI 12 MARS
SOIRÉE ROCK
accompagnée de:
LES SOIERS GUITARES
Norman LACHAPÈLLE et Sylvain PROVOST
Jean COMEAU: Batterie
Jean-Sébastien FOURNIER: Claviers

À l'achat de 3 spectacles et +,
ne payez que 13 \$ le billet tout inclus.

Reservations
691-7400

Le duo CABIL-SAVARIA (Amérique Latine)
INUWALI (Afrique)
OUZO POWER (Grèce)

présentation de l'Institut Canadien de Québec

LES DISQUES URSH

AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
50, RUE SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC, H01-7400
Accès direct au stationnement de la Place Jacques Cartier

québec Billetech LE SOLEIL

LA NUIT DES CÉSARS

Le samedi 26 février à 21 h

Sous la présidence de Gérard Depardieu, la prestigieuse soirée du cinéma français.

Germinal, film majeur sur les mineurs du nord de la France, arrive en tête, finaliste dans douze catégories. Mais attention aux Visiteurs qui frappent à la porte en compagnie de *Bleu* et de *Smoking/No Smoking*, tous sélectionnés neuf fois.

César du meilleur acteur : Clavier, Reno, Arditi, Auteuil ou Boujenah. Qui l'emportera ?

Pour le César de la meilleure actrice : Binoche, Deneuve, Azéma, Balasko, Grinberg ou Miou-Miou ?

Action ! À TV5, câble 15*.

*Peut varier. Consultez votre câblodistributeur.

Le monde en français!

5 ANS
LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE

D. Auteuil et C. Deneuve

Juliette Binoche

ZURICH CANADA présente

PARSONS DANCE COMPANY

BILLETTS EN VENTE ACTUELLEMENT

Mardi 15 mars 1994
20 h

«Danse pure qui a la simplicité propre au génie, l'art de David Parsons a l'évidence incompréhensible de la magie. Car on ne peut crier au génie que lorsque la beauté étonne, tout en restant simple.
(...) Mariage d'amour du divertissement et du grand art, un spectacle de David Parsons contient tout pour impressionner et amuser, éblouir et faire rire.»

Régis Tremblay, Le Soleil

«Brillant! Merveilleux!
Sublime! D'une précision et d'une verve peu communes.»

The New York Times

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fruchette 643-8131

SRC # LE SOLEIL

Billetech

205 26 755 305

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K 7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489



★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.
 ★ Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
 ★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745). La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 12h30, 16h30, 20h30. Au nom du père (1) 13h, 16h, 19h, 21h45, 13 ans. Matusalem (4) 13h50, G. Philadelphie (4) 16h15, 19h, 21h45, G. L'enfant lion (1) 12h45, 14h50, 16h55, 19h10, 21h20, G. L'été de mes onze ans, la suite (1) 12h35, 14h40, 16h45, 19h, 21h15, G. Les yeux de brise (4) v.f. de Blink 14h, 16h45, 19h20, 21h40, 13 ans. Terre interdite (1) v.f. de On Deadly Ground. 12h45, 15h, 17h10, 19h35, 21h50. Mouvements du désir (5) 13h10, 15h20, 17h30, 19h45, 21h55, 13 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP). Blanc (3) 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h20. Daens (3) 13h45, 19h10. Naked (1) v.f. 14h, 16h30, 19h, 21h30. Les vestiges du jour (3) 16h15. Les temps de l'innocence (2) v.f. de The Age of Innocence. 21h45. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les Super-Primeurs.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Salle 1: La leçon de piano (3) 13h, 15h25, 19h10, 21h35, 13 ans. Terre interdite (1) v.f. de On Deadly Ground. 12h20, 14h30, 16h40, 19h05, 21h40. Madame Doubtfire (4) 13h15, 16h, 19h, 21h30, G. Philadelphie (4) 13h, 15h45, 19h, 21h40, G. Profil bas (1) 12h10, 14h25, 16h40, 19h10, 21h35. Ace Ventura mène l'enquête (5) 12h10, 14h, 16h50, 17h40, 19h30, 21h30, G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). Salle 1: Matusalem (4) 13h, G. Terre interdite (1) v.f. de On Deadly Ground. 19h, 21h15, 16 ans. Salle 2: L'enfant lion (6) v.f. de Iron Will. 13h, 15h, 17h15, 19h45, G. Philadelphie (4) 13h, 15h45, 19h, 21h40, G. Ace Ventura mène l'enquête (5) v.f. de Detective. 13h, 15h, 17h15, 19h45, G. L'été de mes onze ans, la suite (1) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h15. Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$, pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotes 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos XXX. Wet Workout (1) 11h40, 14h15, 16h45, 20h50. Sweating American Style (1) 12h55, 15h25, 19h30. Renegade (1) 8h45, 22h05. Haute tension (1) 10h10, 18h, 23h30, 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891). L'odeur de la papaye verte (3) 14h15, 19h15, G. Sur les traces de l'ennemi (5) v.f. de Striking Distance. 16h30, 21h30, 16 ans. Malice (-) 14h, 18h45, 13 ans. Kalifornia (4) v.f. 16h15, 21h, 16 ans. Le parc jurassien (3) v.f. de Jurassic Park. 13h45, 16h15, 18h45, 21h5. G. Prix d'entrée: 3 \$.

SAINT-FOY (656-0592). Blue Chips (1) 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40. Mon amie Max (1) 19h10, 21h20. Ernest Rides Again (1) 13h10, 15h10, 17h10, G. Louis enfant roi (1) 13h, 15h50, 18h40, 21h30, 13 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LES GRANDS EXPLORATEURS présentent Les plus belles aventures du monde de Daniel Driem. 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy.

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est. Rens: 648-6677. Tous les jours 14h, 18h, 21h. Metastur. Count Dracula. Alien Nation. The series. Aussi, présentations continues de Au pays des géants. Perdus dans l'espace. Alfred Hitchcock présente: Buck Rogers. Banana Split. Et cetera. Ce film est présenté dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

VIDÉOTHÉÂTRES
 - Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens: (529-0924). 12h. Nostalgie, vol. 3: la vie monastique des années 60. 15h. Nostalgie, vol. 4: modernisme au Québec au début du XXe siècle.
 - Bibliothèque municipale de Charlebourg, 7950, 1ère avenue, salle Reine-Malouin. 14h. Chérie, j'ai gonflé le ballon. 12h. Nostalgie, vol. 3: la vie monastique des années 60. 15h. Nostalgie, vol. 4: modernisme au Québec au début du XXe siècle.

ACE VENTURA MÈNE L'ENQUÊTE (5) v.f. de Ace Ventura: Pet Detective. Américain 1994. 84 min. Comédie de Tom Shadyac. Int.: Jim Carrey, Sean Young. Un détective spécialisé dans la recherche d'animaux domestiques disparus est engagé par une équipe de football dont la mascotte, un dauphin, a été kidnappée. (Galerias de la Capitale et Lido).

AU NOM DU PÈRE (3) v.f. de In the Name of the Father. Irlandais-anglais-américain 1993. 127 min. Drame judiciaire produit et réalisé par Jim Sheridan. Int.: Daniel-Day Lewis, Pete Postlethwaite. En 1974, à Londres, quatre jeunes hommes et les parents de l'un d'eux sont arrêtés pour avoir participé à un acte terroriste. Poursuivés physiquement et mentalement pendant plusieurs jours, ils finissent par avouer malgré leur innocence. (Cinéplex Charest).

BLANC (3) Franco-helvético-polonais 1993. 100 min. Comédie dramatique réalisée par Krzysztof Kieslowski. Int.: Julie Depuy, Zbigniew Zamachowski. Accusé d'être un incendiaire, un homme voit un buste chez un antiquaire et en fait le symbole de son ex-femme dont il veut se venger. (Clap).

BLUE CHIPS (4) Américain 1994. Drame sportif de William Friedkin. Int.: Nick Nolte, Mary McDonnell. Dans l'espoir de donner un nouveau souffle à son équipe de basketball en déclin, un entraîneur se lance à la recherche de nouveaux joueurs. (Ste-Foy).

DAENS (3) Belge 1992. 134 min. Drame social réalisé par Stijn Coninx. Int.: Jan Decleir, Gérard Darabont. Fresque sur l'abbé Daens et la condition ouvrière de la fin du XIXe siècle. (Clap).

L'enfant Lion (1) Français 1993. 86 min. Conte de Patrick Grandperret. Int.: Mathurin Sinze, Sophie Veronique Toux Tagbe. Un garçon africain capable de communiquer avec les animaux et de commander aux éléments utilise ses pouvoirs pour s'évader du palais d'un prince au milieu du désert. (Cinéplex Charest).

L'enfer blanc (6) v.f. de Iron Will. Américain 1993. 108 min. Film d'aventures réalisé par Charles Haid. Int.: Mackenzie Astin, Kevin Spacey. Un adolescent participe à une course de traîneaux à chiens qui lui fait traverser une distance de 522 milles dans une région sauvage soumise à des froids sibériens. (Lido).

Ernest Rides Again (1) Américain 1993. 92 min. Comédie de John R. Cherry III. Int.: Jim Varney, Ron K. James. Flanqué d'un voyageur écossais, un universitaire découvre dans un vieux canon, les bijoux de la Couronne anglaise. (Sainte-Foy).

L'été de mes onze ans # 2 (5) v.f. de My girl 2. Américain 1994. 99 min. Comédie dramatique réalisée par Howard Zieff. Int.: Anna Chlumsky, Austin O'Brien. Une jeune fille part chez son oncle afin d'amasser des renseignements sur sa mère morte peu après sa naissance. Elle fait la rencontre d'un jeune garçon vers qui elle ne tarde pas à se sentir attirée. (Cinéplex Charest).

Kalifornia (4) Américain 1993. 117 min. Drame de meurtres de Dominic Sena. Int.: Brad Pitt, Juliette Lewis. Brian Kessler désire écrire un livre sur les criminels désaxés. Avec son amie Carrie, il cherche des compagnons de route pouvant les aider à payer les frais d'un voyage en Californie. (Paris).

La leçon de piano (3) Australo-franco-néo-zélandais 1992. 120 min. Drame sentimental réalisé par Jane Campion. Int.: Holly Hunter, Harvey Keitel. Ayant accepté d'épouser par correspondance un colon installé dans la jungle, une jeune muette se voit priver de son piano, son bien le plus précieux. Pour le récupérer, elle accepte de se soumettre aux fantasmes sexuels d'un voisin. (Galerias de la Capitale).

La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. Américain 1993. 195 min. Drame de guerre réalisé par Steven Spielberg. Int.: Liam Neeson, Ben Kingsley. Un Allemand profite du ghetto de Cracovie pour ouvrir une manufacture qui lui fait fonctionner par des Juifs qu'il sauve de l'Holocauste et qui n'a pas à rémunérer. (Cinéplex Charest).

Louis, enfant roi (5) Français 1992. 140 min. Drame historique réalisé par Roger Planchon. Int.: Maxime Mansion, Carmen Maura. Alors que la reine-mère assure la régence jusqu'à la majorité de Louis XIV, une révolte éclate à Paris, fomentée par des nobles.

Madame Doubtfire (4) Américain 1993. 125 min. Comédie dramatique réalisée par Chris Columbus. Int.: Robin Williams, Sally Field. Après son divorce, un homme, souffrant de sa séparation d'avec ses trois enfants, se déguise en vieille dame anglaise pour répondre à une annonce de sa femme qui cherche une bonne d'enfants. (Galerias de la Capitale, Lido).

Malice (-) Américain 1993. 107 min. Drame policier de Harold Becker. Int.: Alec Baldwin, Nicole Kidman, Bill Pullman. Dans une petite ville collégiale de la Nouvelle-Angleterre, la police enquête sur le viol de plusieurs étudiantes. (Paris).

Matusalem (4) Canadien (Québec) 1993. Comédie fantastique de Roger Cantin. Int.: Marc Labrèche, Émile Proulx-Cloutier. Le jour de son onzième anniversaire, un jeune garçon voit apparaître un fantôme qui lui demande de l'aide. (Cinéplex Charest et Lido).

Mon amie Max (4) Canadien 1994. 107 min. Drame psychologique réalisé par Michel Brault. Int.: Geneviève Bujold, Marthe Keller. 25 ans après avoir été femme de donner son fils en adoption, une femme entreprend des recherches pour le retrouver. (Sainte-Foy).

Les temps de l'innocence (2) v.f. de The Age of Innocence. Américain 1993. 137 min. Drame de meurtres de Martin Scorsese. Int.: Michelle Pfeiffer, Daniel Day-Lewis. En 1870, à la veille de son mariage, un homme rencontre la cousine de sa fiancée et est fasciné par sa force de caractère et son charme. (Clap).

Mouvements du désir (5) Canado-suisse 1993. 94 min. Drame sentimental réalisé par Lea Pool. Int.: Valérie Kaprisky, Jean-François Pichette. Un couple se rencontre dans un train, échange des confidences et en vient au désir l'un de l'autre. (Cinéplex Charest).

Naked (1) Britannique 1993. 126 min. Drame écrit et réalisé par Mike Leigh. Int.: David Thewlis, Katrin Cartlidge. Un être marginal, cynique et immoral fait la rencontre d'une femme aussi paumée que lui. Cette rencontre ponctuelle le début de sa dérive dans les bas-fonds de la ville. (Clap).

L'odeur de la papaye verte (3) Français 1993. 100 min. Drame de meurtres de Tran Anh Hung. V.o. vietnamienne avec s.t. français. À douze ans, une jeune fille quitte la campagne et les siens pour devenir servante dans une famille vietnamienne. Malgré l'affection qu'on lui voue, elle demeure secrète et fermée. (Paris).

Le parc jurassien (3) v.f. de Jurassic Park. Américain 1993. 126 min. Science-fiction de

Steven Spielberg. Int.: Sam Neil, Laura Dern et Jeff Goldblum. Des savants, en manipulant l'ADN, ont réussi à recréer des dinosaures vivants et les gardent sur une île. Un soir d'orage, les bêtes s'enfuient de leurs enclos et attaquent les visiteurs. (Paris).

Philadelphie (4) Américain 1993. 119 min. Drame social réalisé par Jonathan Demme. Int.: Tom Hawks, Denzel Washington. Un jeune avocat talentueux qui travaille dans une importante firme est congédié dès que ses patrons apprennent qu'il est atteint du sida. Convaincu d'être victime d'une injustice, il décide de le poursuivre. (Cinéplex Charest, Galerias de la Capitale et Lido).

Profil bas (1) Français 1993. 109 min. Drame policier de Claude Zidi. Int.: Patrick Bruel, Sandra Sepicheri. Un inspecteur de police crapuleux apprenant qu'une enquête interne est lancée contre lui, trouve un bouc-émissaire en un jeune policier blâmé qu'il manipule à sa guise. (Galerias de la Capitale).

Sur les traces de l'ennemi (5) v.f. de Striking Distance. Américain 1993. 98 min. Drame policier réalisé par Roderic Harrington. Int.: Bruce Willis, Sarah Jessica Parker. Croyant avoir reconnu le coupable du meurtre de son père, un policier tente de capturer l'assassin, un dangereux psychopathe. (Paris).

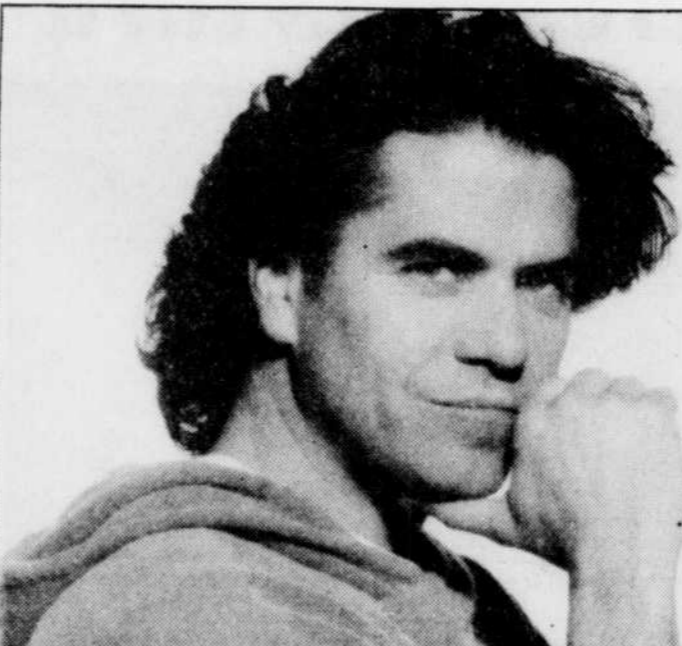
Terre interdite (1) v.f. de On Deadly Ground. Américain 1994. Aventures de Steven Seagal. Int.: Steven Seagal, Michael Caine. Découvrant que son employeur pollue un territoire inuit, un homme décide de prendre les armes pour lutter contre la multinationale. (Cinéplex Charest, Galerias de la Capitale et Lido).

Les vestiges du jour (3) v.f. de The Remains of the Day. Américain 1993. 135 min. Drame de meurtres réalisé par James Ivory. Int.: Anthony Hopkins, Emma Thompson. Au cours d'un voyage à la campagne, un majordome qui travaille depuis toujours dans une magnifique propriété de la haute bourgeoisie anglaise, se souvient d'une femme qu'il aime et qu'il a sacrifié pour son dévouement aveugle envers son maître. (Clap).

Les yeux de brise (4) v.f. de Blink. Américain 1994. 106 min. Drame policier réalisé par Michael Apted. Int.: Madeleine Stowe, Aidan Quinn. Une jeune violoniste souffrant d'un dysfonctionnement de la vue tente d'expliquer au policier qu'elle a vu l'assassin de sa voisine rétrospectivement. (Cinéplex Charest).

Théâtre

HOMME EN CRISE D'HORMONES de Carole Tremblay. Par la compagnie de théâtre Tremblay. Sam. 20h30. Un test psychologique révèle à



Sous la direction de Gilles Ouellet, Richard Séguin rencontre l'Orchestre symphonique de Québec, ce soir et demain, pour offrir ses plus grands succès. Au Capitol.

un homme qu'il aurait des tendances « féminines » Anglaises. 33, rue Wolfe, Lévis. Prix d'entrée: 18 \$; 10 \$ pour les étudiants.

VIE ET MORT DU ROI BOITEUX de Jean-Pierre Ronfard. Avec la troupe Les Treize de l'Université Laval. Sam. 19h et 00h30 (minuit trent). Théâtre de la Cité universitaire. Prix d'entrée: 14 \$; 12 \$ pour les étudiants.

LES GRANDES CHALEURS comédie de Michel Marc Bouchard. Jeu. au sam. 20h. Avec: Marquyelle Kirouac, Carol Cassistat, Simone Chartrand, Rejean Vallée et Michel Daigle. Manoir du Lac Delage. Prix d'entrée: 22 \$; prix spéciaux pour les groupes. Possibilité de forfaits. Réservation: 848-2551. Se termine le 26 mars.

RETROUVÉ MORT DANS SA CHRYSLER DE L'ANNÉE de Mary-Line Langevin-Garneau. Souper-théâtre Mystère et bouffe de goume, par les Ateliers de théâtre Colombine. Tous les samedis jusqu'à au 2 avril. Restaurant le Sapin d'Or. 333, boul. Rochette, Beaufort. Prix d'entrée: 22,95 \$. Réservation: 661-9120.

LE DINDON de Georges Feydeau. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Gérard Poirier, Pierrette Robitaille, Sophie Lorain, Micheline Bernard, René Gagnon. Sam. 20h. Palais Montcalm. Prix d'entrée: 24 \$; 20 \$.

ALBERTINE EN CINQ TEMPS de Michel Tremblay. Par le Théâtre de la Commune. Avec Lise Castonguay, Johanne Emond, Denise Gagnon, Marie-Ginette Gay, Odette Lampron et Denise Verville. Mar. au sam. 20h. Périscope, 3, rue Crémazie. Se termine le 19 mars.

UN PETIT MONDE de et par les étudiants et étudiantes de 3e année du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Tous les jours 20h. Théâtre du Conservatoire, 11, Saint-Stanislas. Relâche le 1er mars. Se termine le 5 mars.

LES P'TITS MOTS DITS, création collective de Sébastien-Dominic Bernier, Martine Lapointe, Martin Mercier, Geneviève Morin et Charles Normand; la troupe des Haut-Parleurs. Sam. au lun. 20h. Salle 0322, théâtre de poche du pavillon Maurice-Pollack, Université Laval. Prix d'entrée: 5 \$. Rens: 626-3842 entre 9h et 21h.

Musique

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC et **RICHARD SÉGUIN** sous la direction de Gilles Ouellet. Sam. 21h. Dim. 20h. Capitol.

CONCERT-BISCUIT: Apprendre en chantant avec Bruno Gendron, chansons pour enfants. Sam. Dim. 13h30. Auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est.

ÉCOLE DE MUSIQUE DES CASCADES DE BEAUPORT. Concert-bénéfice annuel mettant en vedette des professeurs de l'école. 19h30. Chapelle historique du Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrière. Prix d'entrée: 15 \$; 8 \$ pour les étudiants. Rens: 664-0989.

LES VIOLONS DU ROY sous la direction de Bernard Laphoffe présentent Les romantiques oubliés. Soliste: Sophie Rolland, violoncelliste. 20h. Institut Canadien, 42, Saint-Stanislas.

Spectacles

GLÈCHE LAVRILLE, auteur-compositeur présente En l'aveugle. Sam. 22h. Espace M. Lavioie, 937, St-Jean.

JEAN-YVES SAUVAGEAU, auteur-compositeur québécois. Concert-bénéfice à l'occasion de l'Année internationale de la famille. Sam. 20h. Église Saint-Pierre-aux-Liens, 4205, rue des Roses, Charlesbourg. Prix d'entrée: 5 \$; 1 \$ pour les enfants. Rens: 626-2052.

CÉPÈS EN SPÉCACLE. Finale locale du Cépég de Limoilou. Sam. 20h. Une vingtaine d'artistes présenteront quelque 10 numéros. Invitées: Isabelle Leveillé, gagnante de la finale locale 1993. Salle Paul-Eugène Jobin, 1398, Be avenue. Prix d'entrée: 7 \$; 5 \$ pour les étudiants. Rens: 647-6674.

11h à 17h. Musée du Fort, 10, rue Sainte-Anne. Prix d'entrée: 4,25 \$; 2,75 \$ âge d'or et étudiant; gratuit pour les moins de 6 ans. Rens: 692-2175.

Bar-restaurants:
 - Bar-Harrison Blues Band, blue. Jeu. au sam. 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.
 - Benito Trogi, accordéon et Roberto Verchia, serveur chantant. Tous les jours à compter de 18h. Au parmesan, 38, rue Saint-Louis dans le Vieux-Québec.
 - Édouard Marquis, pianiste. Jeu. au sam. à compter de 17h30 et au brunch du dimanche 10h. Holiday Inn, Centre ville.
 - Henri Clément, accordéoniste. Ven. Sam. 18h. Causus du Hilton International.
 - Musique de danse sociale et country avec concours de chant accompagné par orchestre. Tous les dim. à compter de 14h30. Motel Panorama, 7500, boul. Sainte-Anne, Châteauguay. Rens: 824-4208.
 - Jean-Marc, chansonnier. Bar le Sens Unique, 1030, boul. des Capucins, Limoilou.
 - Super Mario, chansonnier. Mar. au sam. Bar Sur-le-Cap, Hôtel Leovs Le Concorde.
 - Gill Poitras & Sonia Pelletier. Jeu. au sam. resto-bistro le Saint-James, 1110, rue Saint-Jean.
 - Denis Picard, tous les dim. 20h30. Bar le 10 Vagues, Hôtel Québec, 3115, boul. Wilfrid Laurier.
 - Sylvie Cloutier pour les 4 après-brunch du Voyageur. Tous les dim. 13h30. Cours de danses de ligne offerts gratuitement. Hôtel Motel Le Voyageur, 2250, boul. Sainte-Anne, pres d'Estimauville.

- Cristal, orchestre de danse. Jeu. au sam. 21h30. Hôtel Ambassadeur, 333, boul. Ste-Anne, Beaufort. Rens: 666-2828.
 - Honky Tonk avec le Trio Michel Voyer, tous les dim. 15h30 à 19h30. Aussi, sam. Jean-Marc, chansonnier. Bar le Sens Unique, 1030, boul. des Capucins, Limoilou. Entrée libre.
 - Juan Carlos, chanteur-animateur et claviériste. Ven. 20h. 22h. Bar-Galerie Le Faubé, 1209, des Érables, Saint-Lambert. Tel: 889-8223.
 - Roger Genois. Sam. 22h. Bar Chez Son Père, 24, Saint-Stanislas.
 - Quatuor André Larue. Sam. 22h15. Café-Bar l'Empire du Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.
 - Blackee Roads. Sam. 20h30. Café-spectacle l'Ancestral, 2e avenue, Saint-Georges-de-Beauce. Rens: 227-4387.
 - Misty Morning, hommage à Bob Marley. Bar-spectacle d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.
 - Barbalots et Chickens Swell. Sam. 21h. Le Bal du Lézard, 1049, 3e avenue, Limoilou. Prix d'entrée: 3 \$.
 - Trio François Carrier, forfait super-jazz. À compter de 19h ce soir. Café restaurant Le Pêche Veniel, 233, rue Saint-Paul. Prix d'entrée: 25 \$. Rens: 692-5642 ou 524-2864.

Soirées dansantes
 Soirée des célibataires pour les 18-35 ans. Ce soir 21h. Le Piolet, 103, rue Racine, Loretteville. Rens: 842-7462 Jean V. Pelletier.
 Soirée tropicale sociale et en ligne organisée par Marthe Poulin. Avec la disco Musicallite. 21h. Salle AGAM, 125, 80e rue Est, Charlesbourg. Avec pratique de danse à compter de 20h. Porter la tenue d'été. Rens: 622-4538.
 Fédération des aînés dynamiques du Québec. Soirée de danses sociales et de ligne. Avec la disco Noire en musique. 20h. Centre Lucien-Borne, 100, chemin Sainte-Foy, salle 405. Prix d'entrée: 7 \$; 5 \$ pour les membres. Rens: 682-5046.

AFAES (Association féminine d'éducation et d'action sociale) de Beaufort. Soirée dansante annuelle. Ce soir 20h30. Avec la disco Tempo-Plus. Centre municipal Mgr Laval, 2, rue du Faggy, Beaufort. Prix de présence. Prix d'entrée: 8 \$, incluant un goûter en fin de soirée. Rens: Huguette Robert au 661-1482 ou Marie Tremblay au 666-1681.

Conseil Frontenac des Chevaliers de Colomb de Duberger et les Saules. Soirée de la Sainte-Valentin. Avec la disco La Différence. 20h. Au 1841, boul. Hamel ouest, Duberger. Prix d'entrée: 4 \$. Réservation: 527-2175.

Association des Lasalliens (Québec) Inc. Soirée du Président. 20h30. Sous-sol de l'église St-Thomas d'Aquin, 824, Paradis, Sainte-Foy. Prix d'entrée: 5 \$; 3,50 \$ pour les membres. Rens: Claude Parent au 529-8436.

Les Généraux de Ville Vanier. Soirée de danses sociales et en ligne. Tous les sam. 21h. Au 401, avenue Prunelle, angle rue Nolin et Prunelle, Vanier. Rens: 527-2173.

Soirée carnavalesque et musique de danse sociale avec orchestre. Tous les sam. 20h30. Centre récréatif St-François d'Assise, 16, rue Royal-Roussillon, coin 1ère avenue, pres hôpital Saint-François d'Assise. Prix d'entrée: 6 \$. Rens: 529-2825.

Tempo Danse sociale. Tous les samedis 20h: Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les membres. Au 2700, Jean Perrin, suite 105. Rens: 842-7556.

Souper amical pour personnes libres regroupées selon l'âge (moins de 40 ans; 40-50 ans; pour tout âge) organisé par Réception Michel-Ang. Possibilité de danses. 19h. Réservation obligatoire: 628-2892.

Soirée de danses canadiennes et de ligne. 20h. Sous-sol de l'église St-Pierre de l'Île d'Orléans. Prix d'entrée: 6 \$ incluant un buffet en fin de soirée. Rens: Fernand Picard au 829-3392.

Cercle Amitié Rencontre. Soirée dansante à 21h précédée d'une pratique de danse de ligne ou de groupe à 20h. Avec la disco Chrystalline.

Soirée annuelle Rêves d'enfants 1994 sous la présidence d'honneur de Jean-Louis Dubé, vice-président de la Société immobilière Trans-Québec. Réalisation en direct de Lucie Marrielle, une jeune fille de 16 ans atteinte d'un cancer. Invités: Breen Leboeuf, Lucie Lachapelle, etc. 20h. Centre municipal des Congrès de Québec. Prix d'entrée: 15 \$. Rens: 872-8638.

Activités de neige au Domaine de Maizerets. Ski de fond, raquette, sentiers pédestres, anneau de glace, glissade. Équipements disponibles. Ouvert sur sem de 13h à 16h; sam. dim. 10h à 16h. Patinage seulement de 18h à 20h tous les soirs. Coût pour les équipements: 2 \$; gratuit pour les moins de 18 ans. Rens: 691-2385.

Patinatoire naturelle sur la rivière Sainte-Charles praticable sur une longueur de 1,7 km soit du pont Dorchester pres de la marina Sainte-Roch jusqu'au pont Laviguerie situé pres de l'école Wilbrod-Bhéret. Ouvert du lun. au ven. 12h à 22h et sam. dim. 10h à 22h.

Visites commentées du Château Frontenac par un personnage de la fin du 19e siècle (femmes de chambre, cliente bourgeoise, cuisinière, page, enfant). Mer. sam. dim. 10h à 17h. Prix d'entrée: 4 \$; 3 \$ pour les aînés; 2 \$ pour les enfants de 6 à 16 ans. Rens: Anne Géry au 691-2166.

Glissoire de la terrasse Dufferin. Tous les jours de 11h à 23h. Prix d'entrée: 1 \$.

Patinatoire de la terrasse Dufferin. Tous les jours, animation musicale de 12h à 22h. Entrée libre.

Anneau de glace Gaëtan-Boucher. Patinage libre du lun. au ven. 12h à 15h30 et 19h30 à 22h; Sam. Dim. 13h à 16h30 et 19h30 à 22h. Coût: 2,50 \$; 1,25 \$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les 65 ans et plus. Rens: 654-4462.

Ski de randonnée sur les Plaines d'Abraham. Réseau accessible à partir du Vieux-Québec. Départ pres de la rue Saint-Denis, derrière le Club de la Garnison.

Village des Sports. Glissades sur chambre à air et carpettes, courses de mini-formules sur glace, sentiers de patinage illuminés, ski de fond, plus d'une vingtaine de glissades variées, équitation et balades en carrosse. Du Dim. au jeudi 10h à 22h; Sam. Dim. 10h à 22h30. Situé à 20 min de Québec, au 1860, boul. Valcartier, Valcartier. Réservation: 844-3725.

Si vous croyez qu'il n'y a plus rien de bon dans ce sac, il est peut-être temps de faire une visite au Musée.

L'exposition Ingénieuse Afrique

Placement
SÉCURIBOURSE

Tout le potentiel de la bourse... sans les risques!



Faites-en votre REER!

Votre rendement est basé sur un indice boursier
et votre capital demeure garanti à 100%!
Selon le terme que vous choisissez, vous pouvez obtenir
jusqu'à 200% du rendement moyen!

1 an : 100% 3 ans : 150% 5 ans : 200%

C'est blindé!

Info : 1 800 463-REER (7337)

 **BANQUE
NATIONALE**

Notre banque nationale

 **TRUST
GÉNÉRAL**

Offert jusqu'au 23 mars 1994 ou jusqu'à épuisement du montant réservé par la Banque pour ce type de dépôt.
Le placement SécuriBourse est un dépôt émis par la Banque Nationale du Canada,
dont l'intérêt est calculé en fonction de la performance d'un indice boursier. Il est possible que l'intérêt payable à terme soit nul.

Le Rock

« Your Filthy Little Mouth »

Le flamboyant David Lee Roth sort de sa retraite

Le flamboyant David Lee Roth revient à la charge avec *Your Filthy Little Mouth*, un nouveau disque qui sera en vente le 8 mars, ainsi qu'avec une série de concerts.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Depuis quelques années, David Lee Roth a été pour le moins discret. Un silence qui cadre plutôt mal avec son image de « grande gueule », de rocker qui aime attirer l'attention.

Qui ne se rappelle pas des échanges « de bons mots » qui ont marqué son départ de Van Halen ?

Si, finalement, ses anciens coéquipiers se sont bien débrouillés depuis qu'il a claqué la porte, Roth ne peut pas vraiment en dire autant. La situation pourrait peut-être changer avec *Your Filthy Little Mouth*, un disque qui, semble-t-il, est fortement imprégné de blues et pour lequel Roth s'est entouré d'une toute nouvelle équipe de musiciens.

Pour mener à bon port les séances d'enregistrement, le chanteur a fait appel aux services

du réalisateur Nile Rogers (David Bowie, Mick Jagger, Vaughan Brothers) et a invité la vedette country Travis Tritt pour une chanson en duo ainsi que le guitariste Steve Hunter (ex Lou Reed, Peter Gabriel) qui, lui, est venu ajouter sa touche personnelle pour la pièce *Little Luck*.

Pour souligner la parution de ce disque, David Lee Roth va bientôt donner le coup d'envoi en Floride d'une courte série de concerts aux États-Unis puis s'envolera vers l'Europe et le Japon où il est toujours aussi populaire.

D'autres concerts nord-américains pourraient avoir lieu si *Your Filthy Little Mouth* est bien accueilli.

Mario Pelchat: concert intime

MusiquePlus présente dans le cadre de son émission « Concert Intime », un spectacle acoustique de Mario Pelchat filmé sur la scène du Métropolis de Montréal.

Accompagné de huit musiciens, le chanteur y interprète no-

tamment *Reste là, Pleurs dans la pluie* et *À juste raison*.

BTO en spectacle

La maison Curb Records s'apprête à mettre sur le marché un disque en spectacle de Bachman-Turner Overdrive.

Il s'agit d'extraits de spectacles que la troupe de Randy Bachman a présenté au milieu des années 80. Ce *Best Of - Live* réunit les classiques du groupe, *Takin' Care Of Business*, *Not Fragile*, *Blue Collar* ainsi que des pièces popularisées par The Guess Who : *American Woman* et *Shakin' All Over*.

Costello et les Attractions

Pour les séances d'enregistrement de son nouveau disque, *Brutal Youth*, Elvis Costello a renoué avec le claviériste Steve Nieve, le bassiste Bruce Thomas et le batteur Pete Thomas.

Le chanteur n'avait pas travaillé avec ses anciens complices de The Attractions depuis *Blood and Chocolate* (1986).

Pour sa part, Mitchell Froom (Crowded House, Los Lobos, Ri-



Discret depuis plusieurs années, David Lee Roth a quelque peu changé de look...

chard Thompson) agit en tant que coréalisateur.

En voilà un qui ne chôme pas par les temps qui courent puisqu'il a aussi monté une nouvelle formation du nom de Latin Playboys

avec la complicité de David Hidalgo et Louie Perez de Los Lobos.

Le premier disque simplement intitulé *Latin Playboys* est attendu pour le 8 mars, tout comme d'ailleurs le *Brutal Youth* de Costello.

Le groupe Marillion renoue avec le progressif

Belle surprise de la part de Marillion ! Avec *Brave*, la formation britannique renoue avec le progressif qu'elle privilégiait avant le départ de Fish. Un disque dense, riche, qui devrait ramener au bercail plus d'un fidèle amateur.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

**Marillion
Brave**

EMI Records E2 7243 8 28032 2 5

Depuis quelques mois des rumeurs annonçaient un retour de la formation vers une musique plus progressive.

Est-ce les résultats mitigés des tentatives de se tailler une place sur les ondes radiophoniques ou l'émergence d'une nouvelle génération de formations progressives qui a motivé Marillion ? Toujours est-il que le porte-parole le plus connu de la seconde vague progressive britannique accouche d'un disque qui a plus à voir avec *Misplaced Childhood* qu'avec *Holidays In Eden*.

Steve Hogarth, Steve Rothery, Mark Kelly, Pete Trewavas et Ian Mosley signent ici une oeuvre complexe et fouillée qui devrait réjouir les amateurs de progressif.

Un disque tout en nuance, aux accents parfois « Floydien » (*Living With The Big Lie*), qui se déploie lentement, sans faire de vague, et qui se laisse découvrir au fil des écoutes.

Un des sommets demeure *Goodbye To All That*, une pièce d'une douzaine de minutes où les musiciens passent de l'intimisme (Hogarth seul avec le piano de Kelly) aux envolées progressives et aux « zones » atmosphériques.

**Material
Hallucination Engine**

Island 314-518 351-2

Bill Laswell, l'alchimiste par excellence, a une fois de plus réuni une belle brochette de musiciens provenant de divers horizons musicaux dont Wayne Shorter, Bootsie Collins, Sly Dunbar, Shankar (que l'on a pu voir aux côtés de Peter Gabriel lors de sa dernière tournée) ainsi que les percussionnistes Zakir Hussain et Trilok Gurtu et même William S. Burroughs.

Avec pareille liste d'invités, vous avez déjà une bonne idée de ce que le dénommé Laswell a en tête. Fusionner jazz, funk, reggae et musique indienne.

Et il réussit ! Conseillé à ceux qui ont le goût de « voir du pays ».

Si vous voulez pousser un peu plus loin vos investigations *The Third Power* (Island 848 417-2) (1991) est chaudement recommandé.

**The Fireman
Strawberries Oceans
Ships Forest**

Capitol EMI E2 7243 8 27167 2 3

« Réalisé par Paul McCartney et Youth », peut-on lire sur le petit autocollant apposé sur le boîtier.

Voilà de quoi piquer la curiosité des amateurs de l'ex-Beatles.

D'autant plus que la maison de disque laisse entendre qu'il s'agit en fait d'un disque de McCartney et Youth, le mystérieux réalisateur qui a récemment oeuvré sur *Together Alone* de Crowded House.

Mais, autant le dire tout de suite, ce disque n'a vraiment rien à voir avec McCartney ou les Beatles.

Quelques passages de mello-tron ou de cithare à la rigueur. Ces neuf pièces de « dance » ambiant sont en fait des refontes, des modifications d'une seule et même trame. Va pour les deux premières pièces mais par la suite c'est plutôt redondant pour ne pas dire autre chose.

■ **Christo
enveloppera
Reichstag**

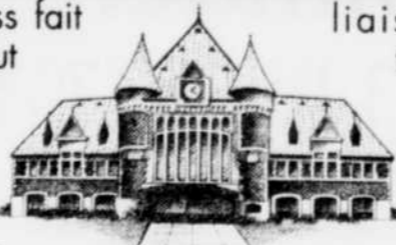
BONN (AP) — Le Parlement allemand a donné, hier, le feu vert à l'artiste Christo pour envelopper le Reichstag dans du tissu argenté, au terme d'un débat houleux sur la signification symbolique que ce geste peut revêtir. Christo, un artiste d'origine bulgare, qui s'est déjà illustré en emballant le Pont-Neuf à Paris et en recouvrant les collines japonaises et californiennes de parasols géants, tente d'obtenir depuis 23 ans la permission d'envelopper ainsi le siège du Parlement allemand.

L'EXPRESS ENTRE EN GARE



DÈS LUNDI LE 28 FÉVRIER

Bonne nouvelle! Orléans Express fait une entrée remarquée dans un tout nouveau terminus. À compter du 28 février, tous les départs et les arrivées des autocars se feront à la Gare du Palais. Vous y trouverez une ambiance accueillante, de nombreux services avec restaurants et boutiques ainsi que des



liaisons faciles avec les autres transporteurs privés ou publics.

Le nouveau terminus regroupera les services de Orléans Express, Intercar Saguenay, Intercar Côte-Nord, Autocars Fournier, Auger, Autobus Gilbert, Autobus St-Raymond, Transport Leclerc, Autocars de la Chaudière et Autocar Vachon.

LA BANDE À GILLET VOUS INVITE

à venir petit-déjeuner, **vendredi le 4 mars**, entre 6 h et 10 h. La Bande à Gillet fera son émission en direct sur place afin de souligner l'ouverture du nouveau terminus de la Gare du Palais. Il y aura du spécial sur place. Écoutez la Bande à Gillet pour en savoir plus.

Terminus d'autobus de la Gare du Palais, 320, rue Abraham-Martin, Québec (418) 525-3000

ORLEANS EXPRESS

Le Jazz

À propos de guitaristes virtuoses et d'un saxophoniste à couper le souffle

La guitare est aujourd'hui à l'honneur pour cette randonnée mensuelle dans les traces des sillons gravés par les plus dignes représentants du jazz. Si cette réunion de guitaristes n'est ici due qu'au hasard, n'empêche qu'elle permet de donner un bel aperçu des possibilités infinies de cet instrument pour cette musique du XXe siècle.



par
LÉONCE
GAUDREAU
collaboration spéciale

Commençons avec un jeune artiste qui, à ce jour, ne s'était fait remarquer que le bout du nez en jouant le plus souvent dans l'ombre des Milt Hinton, Buddy Tate et Benny Goodman (avec qui il a été de 1979 à 1985). Chris Flory ose maintenant s'installer en avant-scène avec sa Gibson. Son deuxième enregistrement chez Concord, *City Life*, est marqué au sceau de la « qualité totale ».

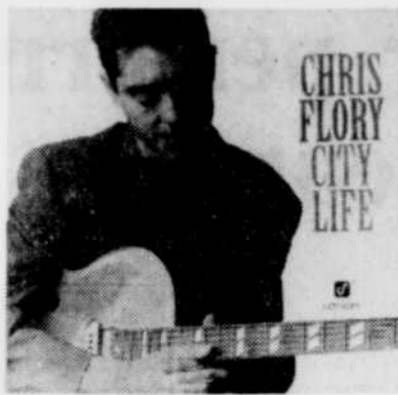
Dans une sélection variée, réunissant aussi bien des expressions latines — brésiliennes surtout (*So Danço Samba*) — que des succès populaires (*Come Back To Me* par Shirley Horn) et, quant à oser, des compositions personnelles, l'élegant Flory crée progressivement

une atmosphère fort agréable, avec les sonorités rondes de sa Gibson. Le « swing » y est toujours présent. Les membres de son quatuor, dont le pianiste John Bunch, savent bien soutenir le leader, sans réclamer trop de solos, comme Chris Flory l'a fait pour tant d'autres musiciens.

CHRIS FLORY/CITY LIFE,
Concord jazz 4589.

À propos de Wayne Johnson/*Keeping the Dream Alive*, j'allais écrire que ses univers sonores évoquaient ceux de Pat Metheny et de John Scofield, lorsqu'en parcourant la note de presse je découvrais qu'on y établit le même parallèle. Avec Metheny, qu'il a cotoyé au Berklee College de Boston, Johnson partage la même passion pour l'expérimentation. Les similitudes sont particulièrement évidentes dans *Wounder Mountain*.

Ses compositions sont bien construites. L'équilibre harmonique est toujours bien maintenu.



Les lignes mélodiques inventives empêchent toute écoute distraite. Un moment d'inattention et Wayne Johnson nous ramène dans son univers en vous tirant l'oreille. Un passage lumineux suffit. De ces passages, il n'est pas économe.

Accompagné principalement par le percussionniste Bill Berg et du contrebassiste Gary Willis, le guitariste passe de l'instrument acoustique à l'électrique et, surtout, au synthétiseur sans s'éloigner d'un certain lyrisme et toujours avec la même virtuosité. Il joue particulièrement bien avec la rythmique des notes synthés dont il modifie bellement les hauteurs et les longueurs. Bref, de très grande tenue cet enregistrement



d'un ancien compagnon des Manhattan Transfer.
WAYNE JOHNSON TRIO/-
KEEPING THE DREAM ALIVE,
Mo Jazz 374637005.

Joe Pass ! À la seule vue de ce nom, on pense tout naturellement à des termes tels que virtuosité, classicisme, encyclopédisme. Dans sa série *Virtuoso*, la maison Pablo publie le meilleur des sessions d'enregistrement de 1973 faites à Los Angeles par ce Sego-



via du jazz. Guitare sèche, jeu chaleureux. Il faut le voir s'approprier des thèmes aussi connus que les *Feuilles mortes*, *Yesterday*.

À chaque fois, vous entendez votre voix intérieure fredonner ces airs connus tandis que Joe Pass se permet de figoler, ciseleur, autour de ces thèmes. Belle et... intelligente, cette musique de Joe Pass, comme vous le confirmeront les habitués du Domaine Forget pour l'avoir déjà entendu à Saint-Irénée. Vous glissez le doigt dans le boîtier du DC et un deuxième disque apparaît comme pour un certain tableau de Pellan.

JOE PASS/VIRTUOSO 34,
Pablo Records 2640-102.

Abandonnons la noble guitare de monsieur Pass pour ouvrir un coffret précieux, celui contenant

les enregistrements de feu Johnny Hodges, réalisé à Berlin en 1961. Commencez immédiatement à la plage #2, *In the Kitchen*; toute l'atmosphère entourant ce concert du saxophoniste est là. Al Williams est au piano. Mais c'est Aaron Bell (contrebasse) et Sam Woodard (batterie) assurent le rythme, tandis que Lawrence Brown (trombone), Ray Nance (trompette) et Harry Carney (saxo baryton) viennent dialoguer avec le ténor. C'est à vous couper le souffle de tant de beauté. Cette présence de salons feutrés de samedi soir dure deux heures, car Pablo nous fait encore la surprise d'un doublé.

JOHNNY HODGES AT
SPORTPALAST, BERLIN,
Pablo Records 2620-102.

L'ÉTONNANTE CRÈME ANTIRIDES DÉCOUVERTE PAR UN PHARMACIEN

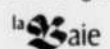


DANS TOUS LES GRANDS MAGASINS DU PAYS, on se précipite pour essayer la Crème antirides EB5, mise au point par le pharmacien Robert Heldfond, que l'on aperçoit ici au rayon des produits de beauté.

Voici l'histoire inédite d'un pharmacien qui a mis au point une crème antirides réclamée par les femmes à travers le pays. Robert Heldfond fait les manchettes avec sa CREME EB5. Son rêve de jeune pharmacien s'est réalisé. Sa crème antirides est très en demande dans les grands magasins et toutes les femmes en font l'éloge. D'après des recherches en laboratoires, l'emploi quotidien, matin et soir de la CREME EB5, tend à atténuer les rides autour des yeux, de la bouche et sur le front. De plus, la Crème EB5 est en fait cinq produits en un : une crème antirides (pour atténuer les rides en l'utilisant deux fois par jour), un hydratant, une crème de jour, une crème de nuit et une base de

maquillage. La Crème EB5 du pharmacien Robert Heldfond aide à rendre la peau douce et veloutée, d'apparence plus jeune. Elle renferme du Liprogen ainsi que d'autres ingrédients efficaces. Si vous vous souciez de l'apparence de votre peau, utilisez la Crème pour le visage EB5. Un pot contient suffisamment de crème pour plusieurs mois. Satisfaction garantie ou argent remis (tous les détails en magasin).

Demandez votre échantillon gratuit convaincant chez



COMITÉ PERMANENT DU PERFECTIONNEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

PERFECTIONNEMENT DES RESSOURCES HUMAINES

Conformément au mandat reçu de la Chambre des communes le 8 février 1994, le Comité permanent du perfectionnement des ressources humaines lance une invitation générale à toute personne ou groupe intéressé à contribuer à ses consultations sur l'importante question de la sécurité sociale au Canada.

Le Comité est chargé de procéder à de vastes consultations, de réaliser des analyses et de formuler des recommandations concernant la modernisation et la restructuration du système de sécurité sociale du Canada, en apportant une attention particulière aux besoins des familles avec enfants, aux jeunes et aux adultes en âge de travailler.

Le Comité procédera en deux étapes pour satisfaire les conditions suivantes :

- i) la présentation, au plus tard le 25 mars 1994, d'un rapport intérimaire sur les préoccupations et les priorités des Canadiens concernant la sécurité sociale et la formation, et les préparatifs pour la réception du Plan d'action du gouvernement et des changements proposés; et
- ii) la présentation d'un rapport final, au plus tard le 30 septembre 1994, comprenant un examen du Plan d'action du gouvernement et des recommandations de réforme.

Ainsi, un document d'orientation, qui offre de l'information sur les programmes visés ainsi qu'une série de questions susceptibles de guider la réflexion des participants pour la première étape des consultations, est disponible sur demande en composant le 1-800-208-9494.

Dans le cadre de la première étape, le Comité considérera les mémoires écrits parvenus au greffier au plus tard le 9 mars 1994, dans l'une ou l'autre des langues officielles. Le Comité entreprendra de vastes consultations dans le cadre de la seconde étape du processus.

Veuillez faire parvenir votre mémoire à l'adresse suivante :

Le greffier
COMITÉ PERMANENT DU PERFECTIONNEMENT DES RESSOURCES HUMAINES
Chambre des communes
Ottawa, K1A 0A6

2 SUPER OFFRES DE NETTOYAGE



UN VESTIBULE SANS FRAIS, D'UNE VALEUR DE 10\$ QUAND NOUS NETTOYONS LE TAPIS MUR À MUR...

2 PIÈCES 28\$
Moquette, avec un vestibule en boni

4 PIÈCES 52\$
Et un vestibule en boni

SUPER OFFRE! 79\$
MAISON COMPLÈTE
5 pièces, 12 marches, et 2 vestibules

Protection pour tissu appliquée sans frais supplémentaires sur une chaise (valeur de 20\$)...

CANAPÉ ET FAUTEUIL 69\$

49\$ NETTOYAGE PROFESSIONNEL DE CONDUITS D'AÉRATION
49\$ les deux conduits principaux, 7\$ par sortie

0,80\$ NETTOYAGE PROFESSIONNEL DE CARPETTES
0,80\$/pi.ca frais minimum de 40\$



Du lundi au samedi de 8 h à 18 h
522-5420

Estimations commerciales disponibles



N'oubliez pas de demander notre traitement de protection des fibres pour prolonger l'éclat de vos moquettes fraîchement nettoyées. Les salons et salles à manger combinés comptent pour deux pièces. Max. 200 pi.ca par pièce. La commande minimale est de deux pièces. Coût pour sous sol 2,40 le m² (0,22 \$ le pi.). Frais supplémentaires pour le nettoyage des escaliers, des coussins de dossier non amovibles, ainsi que des tapis moquette et des revêtements en coton hautes ou en tissu qui ne se nettoient qu'à sec. Frais de déplacement, s'il y a lieu. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. L'offre prend fin le 12 mars 1994.

FABRICVILLE

DIMANCHE 27 FÉVRIER AU MARDI 1er MARS SEULEMENT

JOURS DE FOLIE DE TULIE

DERNIÈRE CHANCE! 1/2 PRIX!

BEAUCOUP D'AUTRES SPÉCIAUX NON ANNONCÉS QU'IL NE FAUT PAS MANQUER!

PATRONS : VOGUE BUTTRICK McCALL 3 POUR LE PRIX DE 1 Avec Carte d'or et achat de tissu

GRAND CHOIX DE CHALLIS DE RAYONNE IMPRIMES 60% DE RABAIS **4\$**
Prix cour. jusqu'à 9,98 m

Des tables et des tables de COTON ET POLY/COTON IMPRIMES 64% DE RABAIS **250**
Prix cour. jusqu'à 6,98 m

TOUS LES TISSUS À DRAPERIES (OU TOUS LES TISSUS) **20% À 50% DE RABAIS**

1/3 DE RABAIS TISSUS DE BASE POUR LA MARIÉE
• Chiffon double
• Taffetas • Organza
• Satin bijou et plus!!!

TOUS NOS NOUVEAUX ARRIVAGES PRINTANIER EN PLUS DE 20% DE RABAIS

1/3 DE RABAIS TOUS NOS PANNEAUX ET IMPRIMES V.I.P.

10% DE RABAIS

25% DE RABAIS TOUS NOS SOIES LAINES VELOURS (IMPRIMÉS OU UNIS) NOS "BEST-SELLERS"

POPELINE 1 99
• Assortiment • Prix cour. 2,98 m

SHIRTING LAUREN VELOURS CÔTELÉ 249
90 cm • DOUBLURE MODE • Prix cour. jusqu'à 7,98 m

VELOURS CÔTELÉ ASSORTI VELOURS CÔTELÉ À CÔTES FINES IMPRIMES BERCEUSE Prix cour. 7,98 m **299**

IMPRIMÉS ET UNIS... ASSORTIMENT DE: ÉPARGNEZ JUSQU'À 77% **299**
• Satinettes • Voiles • Sheeting • Macramé • Pissac • Steersucker • Tissus à découper • Cotons et plus!!!
Prix cour. jusqu'à 12,98 m

NOTRE FAMEUX MUR À 2,50\$ TOUS LES TISSUS 1 99

FABRICVILLE

Le plus grand distributeur de tissus et tentures avec 140 magasins à travers le Canada.

STE-FOY - PLACE LAURIER QUÉBEC -
2740, boul. Laurier 651-3489
Lundi au mercredi: 10h à 17h30
Jeudi-vendredi: 10h à 21h

1505, rue d'Estimauville 661-6128
Lundi-mardi: 10h à 17h30
Mercredi-jeudi-vendredi: 10h à 21h
Samedi: 9h à 17h
Dimanche: 12h à 17h

En raison de manque d'espace, tous les articles ne sont pas disponibles dans tous les magasins.

Le Théâtre

«Albertine en cinq temps»

La transparente simplicité de la Commune

Impeccable ? Pas encore, mais ça pourrait venir. Quelques intonations un peu molles déparent sans la fausser la frémissante musique d'*Albertine en cinq temps* battue par Denise Verville. Quel morceau de théâtre que celui que nous sert en toute simplicité la Commune, au Périscope ! Par la verve sans complaisance de Tremblay, une femme de 70 ans démultiplie sa mémoire devant nous et nous communique chaque frisson de son âme.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Mme Verville, qui joue par ailleurs une Albertine à 60 ans parfaitement emmurée par le désespoir, s'est attachée à l'intensité du texte, au contrepoint déchirant de ses voix, à leurs rythmes rugueux. Le décor, tout simple, est d'un réalisme synthétique. Un comptoir de casse-croûte et un lit, pour les Albertine à 50 et 60 ans ; une galerie et une balançoire pour celles de 40 et 30 ans, de part et d'autre d'Albertine à 70 ans et de sa berceuse. Ces lieux sont comme suspendus dans le temps. Sporadiquement, ils flottent sur un air de violoncelle solo de Bach, ou sous les fort pertinentes lumières crépusculaires de Louis-Marie Lavoie, lumières de mémoire car, ne l'oublions pas, tout ce qui s'anime dans ce spectacle agit par le souvenir d'Albertine à 70 ans.

Lyrique, viscéral, le spectacle est un va-et-vient incessant du large au lamento. La pièce commence comme Albertine entre en centre d'accueil. Un fils demeuré et une fille dévergondée n'ont eu

cesse d'attiser sa culpabilité ; par l'évocation, elle essaie, dans la déprime urbaine ou le paradis odoriférant de la campagne outaouaise quittée jadis par sa mère, de retracer et retresser les fils rompus de sa vie.

Révolte, sérénité, résignation et angoisse s'étreignent dans le cœur de cette femme aux cinq voix. Le temps est subtilement aboli par le jeu de Denise Gagnon dont l'Albertine à 70 ans — affronte avec vérité ses contradictions passées. Lise Castonguay a la compassion juste et touchante en Madeleine, la soeur confesseuse d'Albertine. Présence pleine de raideur hargneuse et en tout point remarquable de Marie-Ginette Guay en Albertine à 40 ans. Joanne Emond fait pour sa part croire pleinement à une Albertine à 30 ans qui lutte encore contre sa rage. Prestation moins inspirée peut-être, mais sympathique d'Odette Lampron en Albertine à 50 ans, qui a retrouvé son estime de soi en attendant le pire.

Un théâtre plein d'émotion et de résonances sociales. Un spectacle qui vaut le déplacement.

ALBERTINE EN CINQ TEMPS, texte de Michel Tremblay mis en scène par Denise Verville. Avec Lise Castonguay, Joanne Emond, Denise Gagnon, Marie-Ginette Guay, Odette Lampron et Denise Verville. Scénographie de Monique Dion, éclairages de Louis-Marie Lavoie, costumes de Lucie Larose, environnement sonore de Pierre Potvin et assistance à la mise en scène de Manon. Une production de la Commune présentée hier soir, au Périscope. À l'affiche jusqu'au 19 mars.



Un extrait de la pièce « Albertine en cinq temps », une production de la Commune qui tient l'affiche jusqu'au 19 mars au Périscope.

OFFRE SPÉCIALE POUR UN TEMPS LIMITÉ

Leur performance étonne. Leur bas prix aussi.

NUMÉRO 1
aux États-Unis
d'après «The Car Book»

L'ÉVÉNEMENT:
«L'IMPORTÉE
À VOTRE
PORTÉE»

Proclamée
VOITURE DE L'ANNÉE
par «Motoring 1993»



EXCEL CX 1994
PRIX SPÉCIAL

7995\$

Classée au-dessus de la Toyota Tercel
et de la Nissan Sentra pour:

- ✦ sa sécurité
- ✦ son économie d'essence
- ✦ ses faibles coûts d'entretien et d'assurance
- ✦ sa garantie
- ✦ sa fiabilité



ELANTRA GL 1994
PRIX SPÉCIAL

10995\$

- ✦ Moteur de 113 HP, le plus puissant de sa catégorie. DACT, 16 soupapes, injection multipoints contrôlée par ordinateur.
- ✦ Suspension indépendante aux quatre roues avec barres stabilisatrices avant et arrière.
- ✦ Siège arrière pliant et modulaire 60/40.
- ✦ Radio AM/FM stéréo à syntonisation électronique, avec lecteur de cassette.



* Le prix correspond au P.D.S.F. pour le modèle de base moins le rabais promotionnel (immatriculation, transport, préparation et taxes en sus). Photos à titre indicatif. Offre d'une durée limitée.

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

LE PROGRAMME D'ASSISTANCE
ROUTIERE 24 HEURES HYUNDAI
Par l'entremise de Club Auto, organisme affilié à la CAA.

	659, boul. Saint-Joseph Québec 623-5471		144, rte Kennedy, Lévis (A 9 minutes des ponts) 833-7140		1605, boul. Henri-Bourassa 522-3738
	2650, Dalton, Parc Colbert, Saint-Foy 654-9292		484, Côte Joyeuse, Saint-Raymond 1-800-463-3818		Route 20, sortie 278 728-4044

J'ai UNE NOUVELLE OPTION REER

C'EST NOUVEAU ! L'Épargne à terme à rendement boursier Desjardins* est une nouvelle option REER qui offre un rendement basé sur l'indice boursier TSE 100⁽¹⁾.

- Capital garanti à 100 % par la caisse.
- Termes de 3 et 5 ans offerts.
- Rendement connu à l'échéance du terme seulement.
- Montant minimum : 1 000 \$.
- Offerte jusqu'au 23 mars 1994⁽²⁾.

Cette option
est-elle faite
pour vous ?

Consultez sans tarder votre spécialiste en REER Desjardins qui vous conseillera dans le choix des meilleures solutions Desjardins.

* Dans les caisses participantes seulement

(1) Le TSE 100 Index est une marque de commerce du Toronto Stock Exchange (TSE) et tous ses droits sont réservés. Le TSE n'est pas lié, ni ne recommande de quelque manière que ce soit le produit Épargne à terme à rendement boursier Desjardins ou tout autre produit financier offert par les caisses Desjardins.

(2) La caisse se réserve le droit de mettre fin à cette offre en tout temps, sans préavis.

La caisse populaire
Desjardins

ÉPARGNE et
PLACEMENT
Desjardins **REER**

Desjardins L'incroyable force de la coopération.